



Classe de CE2 CM1 CM2
école de Baissey
comité de rédaction

**Amis lecteurs,
vous êtes invités
à la 20ème assemblée générale
de l'association La Montagne
samedi 11 mars à 17h
à Aujeurres.**

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

En attendant Tinta'Mars

Intérieur Nuit

par Jean-Baptiste André
Compagnie [W]

Mardi 31 janvier - 20h30
Théâtre de Langres

Cirque - vidéo
théâtre - danse

Spectacle inclassable
par un artiste surdoué
dont Tinta'mars co-produira
avec le service culturel
de la ville de Langres
le prochain spectacle
"Comme en plein jour"
en novembre 2006



L'histoire est sur la palissade

L'histoire de Tralala, un petit
babibel qui veut devenir roi pour
trouver une princesse. Mais dans
le royaume des fromages, il y a
un roi qui compte bien le rester...

vendredi 3 février - 18h30
Maison Mme Adam - Langres

à déguster en famille
à partir de 3 ans

du **16** mars
au **1^{er}** avril 2006



SOMMAIRE

CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE

Le terrible orage :
Un certain Nicolas Chouet (1ère partie) p. 2 - 3

HUMEUR : L'effet boomerang p. 3

ANNONCES ASSOCIATIVES p. 3
Si on allait au théâtre...

NATURE - ENVIRONNEMENT
Economisons notre planète
Les énergies renouvelables p. 4 - 5

DEVELOPPEMENT LOCAL
Communauté de communes de la Vingeanne
Ça bouge du côté de Langres Sud p. 6

PATRIMOINE ET SAVOIR FAIRE
Quand le sud haut-marnais s'affiche à la télévision p. 7

Les pages enfants

Des têtes de légumes à l'école p. 7
Poésie et calligraphie chinoise p. 8
Le grand voyage p. 9
Jazz multicolore p. 12
Bricoler et cuisiner à l'école p. 12
Du côté des contes d'Italie et du Japon p. 13
Nicole Bockem : une diseuse d'histoires p. 14
Bientôt dans la nouvelle école ! p. 14

Calendrier 2006
avec l'association Autour de la Terre p. 10 - 11

VOYAGES : Syria magica p. 15

A LA RECHERCHE DE NOS RACINES
Quelques considérations sur l'étymologie d'Esnois
et l'origine du village actuel p. 16 - 17

MOTS ET USAGES DE MOTS:
Histoire de grippe p. 17

CONTRATS EDUCATIFS LOCAUX
Du C.E.L. sur la Montagne p. 18 - 19

L'EVENEMENT CULTUREL
Tinta'mars p. 20

Le terrible orage

Cette nouvelle est inspirée de faits, de personnages, de lieux et de dates réels glanés dans le registre paroissial d'Aprey de 1750-60, sous le règne de Louis XV, dit le Bien Aimé.

Un certain Nicolas Chouet (1ère partie)

En ce printemps de 1750, Nicolas cheminait en direction de sa chènevière. Le jour à peine levé, il venait de refermer la lourde porte de chêne de sa mesure au toit de laves, nichée au cœur du village. Sa femme, la Marie, lui avait préparé un bol de bouillon de légumes qu'il avait avalé goulument après y avoir trempé deux grosses tranches de pain bis découpées dans une miche déjà passablement rassie. Les quatre enfants dormaient à même le sol sur de rugueuses paillasses pleines de balles et d'éteules d'avoine. Le bonheur d'avoir ingurgité un chaud breuvage et contemplé sa progéniture avait ragailardi ses membres encore engourdis de sommeil. Ses bras puissants, dans la force de la quarantaine, s'apprêtaient à entamer une dure journée de labeur. Il ne s'en plaignait pas, c'était son lot quotidien, varié selon la saison, à la fois âpre et reconfortant.

Après un raidillon de quelques toises, il se trouva devant ses deux arpents de terre fine que les récentes pluies avaient engraisées. Sur une sorte de replat que bordaient un ruisseau et un carré de pierres soigneuse-

ment dressées servant de fontaine, adossée à un haut mur, sur le côté occidental, une forme humaine se détachait, une forme qu'il n'eut aucun mal à reconnaître.

- Alors, l'Père Mathieu, toujours fidèle à l'éveil à grande eau ?

- Toujours, mon gars, y'a qu'ça d'vrai pour vous émoustiller le sang.

- Elle doit être ben fraîche à c'theure ?

- Pas plus qu'hier ! Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, ici se trouve mon rendez-vous matinal, le rendez-vous avec ma belle, depuis plus de cinquante années !

Et il s'esclaffa d'un long rire.

- Même par le gel ?
- Itou. Au cours de ma longue existence, je peux compter sur les doigts de la main mes absences en ce lieu, sauf, bien entendu, quand la source vient à tarir.

- Dieu vous a donné une santé de fer. Qu'il vous la garde longtemps encore !

- T'as raison, mon gars. Faut pas qu'je m'plaigne !... J'en connais plus d'un qui sont morts de froid au cours de la première décennie du siècle, lors d'hivers atroces où le vin de messe gelait à l'église... Alors, le Bénigne m'accompagnait... Moi, je n'ai jamais



changé mes habitudes... Jamais...

- L'Bénigne Normand ?

- Non, l'Bénigne Desprez, l'arrière grand-oncle de ta Marie... Le pauvre, y'a des lustres qu'il mange les pissenlits par la racine !

- Dire que moi, j'ai même pas connu l'grand père d'ma femme ! Cà fait combien de temps qu'vous êtes veuf, l'Père Mathieu ?

- Vingt ans tout juste qu'ma brave Nicolle m'a quitté...

Il se signa, étira ses avant-bras nouveaux, enfila sa chemise de chanvre passablement élimée et ajouta malicieusement :

- Faudra bientôt que tu m'entisses une autre Nicolas... En tout cas avant les prochaines froidures...

- Promis, vous l'aurez... Maintenant, j'm'ensauve. Mon champ ne se piochera pas tout seul... A la revoyure, l'Père Mathieu.

- A la r'voyure, mon gars.

Nicolas regarda le vieillard

s'éloigner, du pas alerte de ses sabots, très droit malgré le poids des ans. Les mois et les semestres ne semblaient pas avoir de prise sur cette carcasse démesurée. De grands yeux bleus pétillants et francs continuaient à illuminer un visage sans aucune ride que seule une chevelure poivrée altérait. A l'image de l'ancêtre, Nicolas s'aspergea la figure de l'eau de jouvence.

Les premiers crissements de sa binette frôlaient maintenant les maigres tiges d'un terrain, ensemencé de chenevis voici un mois. De coups bien ajustés, une renoncule allait rejoindre une racine de chiendent afin de favoriser la pousse de ce qui constituait, pour tout tixier, la matière première. Arrivé à l'extrémité de sa raie, il salua le voisin taciturne attaché au même travail que lui. Celui-ci lui rendit simplement sa politesse.

Depuis que, par un beau jour de 1731, il avait parcouru la lieue et demie qui le séparait de son village natal de Prangey pour s'installer à Aprey, le pays de Marie, il n'avait rien eu à regretter. Dans la mesure louée au laboureur Mathey au bas du village, étaient nées Anne et Françoise. A force d'économies acquises sou à sou et avec le fruit de sa part d'héritage, il avait pu posséder une maison plus spacieuse, dans laquelle il demeurait désormais. Trois autres enfants y étaient venu grossir une famille sans histoires. Malheureusement, en 1743,

Nicolas âgé de huit ans s'était soudainement éteint, sans que rien ne puisse le laisser présager.

Il avait vite fallu s'en consoler pour penser aux vivants et au labeur qui ne souffrait aucun répit.

Nicolas et Marie partageaient leurs occupations entre le soin des enfants qui faisaient leur fierté et les multiples activités que nécessitaient un jardin, une chènevière, une ouvrée de vigne, une vache et bien sûr l'atelier de tisserand qui, suivant la saison se transportait de l'appentis au pied de l'âtre de la cuisine afin que les mains ne s'engourdissent pas. Une seconde pièce vaste et faiblement éclairée servait à tous les autres usages. Au sein de la communauté des quinze laboureurs, des trente manouvriers, des vingt-cinq vigneronnes, des six maréchaux et forgerons, des trois maçons, des sept menuisiers et charpentiers et des dix tisserands qui peuplaient le bourg, ses écarts et son hameau de Villehaut, Nicolas s'était fait sa place, travaillant à façon pour l'un ou pour l'autre, selon leurs moyens. Même la bourgeoisie locale du notaire royal, du chirurgien, des aubergistes et du recteur d'école daignaient faire appel à lui...

Même le Seigneur Lallemand, dont les fours vomissaient de la faïence près du Ruisseau des Combes, venait de lui passer commande de bas de chausse en lin.



Travail du chanvre - encyclopédie

A l'instar de ce qui l'occupait pour l'instant, tout allait pour le mieux. La passion débordante pour le travail bien fait laissait peu de place à s'attendrir sur son sort ou à envier tel ou tel mieux loti de la paroisse et de la société enfoncée dans ses hiérarchies...

Un dernier regard satisfait à sa plantation qui ne demandait qu'à grandir et prospérer et notre homme entama le chemin de retour vers le grand réconfort qui l'attendait.

- Alors, mon homme ? dit la Marie en déposant devant lui une écuelle de soupe et une galette.

- Pas d'inquiétude, la nature accomplit son œuvre.

- Avale, pendant que c'est chaud.

- J'ai rencontré, le Père Mathieu... Toujours aussi gaillard...

- Un brave homme c'ui là, J'l'ai toujours connu ainsi...

- Il va sur les soixante-quinze, si je ne me trompe...

- Un bel âge !

- Il m'a demandé une liquette pour c't'hiver.

- T'as fini celle de l'Antoine ?

- Non, j'vais m'y remettre... Et Anne, elle est...

- Partie aider la Mère Montjardet.

- Elle prend plaisir en sa compagnie...

- Que veux-tu dire par là ?

- Rien, de bons maîtres... Avec un train de culture conséquent... Et un Claude qui ne dédaigne pas not'ainée...

- Y'a pas d'mal à dix-neuf ans...

Françoise parut, une brune longiligne qui ressemblait trait pour trait à sa mère. Elle courait sur ses dix-huit printemps, paraissait jolie mais ne manifestait en rien l'enthousiasme de sa sœur. Une continuelle langueur s'affichait sur son visage oblong et son nez retroussé au point de désespérer deux parents vigilants.

- J'ai fini de traire la Fauvette; le vacher communal ne va plus tarder. Maintenant, je cours repasser le linge du Sieur Mugnier.

- Tu ne manges pas un morceau ? grommela le père.

- Non, j'n'ai pas faim

Elle ouvrit la porte de la soupente qui communiquait avec l'appentis et disparut dans un grincement de gonds. Un léger souffle frais envahit la cuisine au sol de terre battue. Instinctivement, comme si un danger menaçait, le couple se rapprocha.

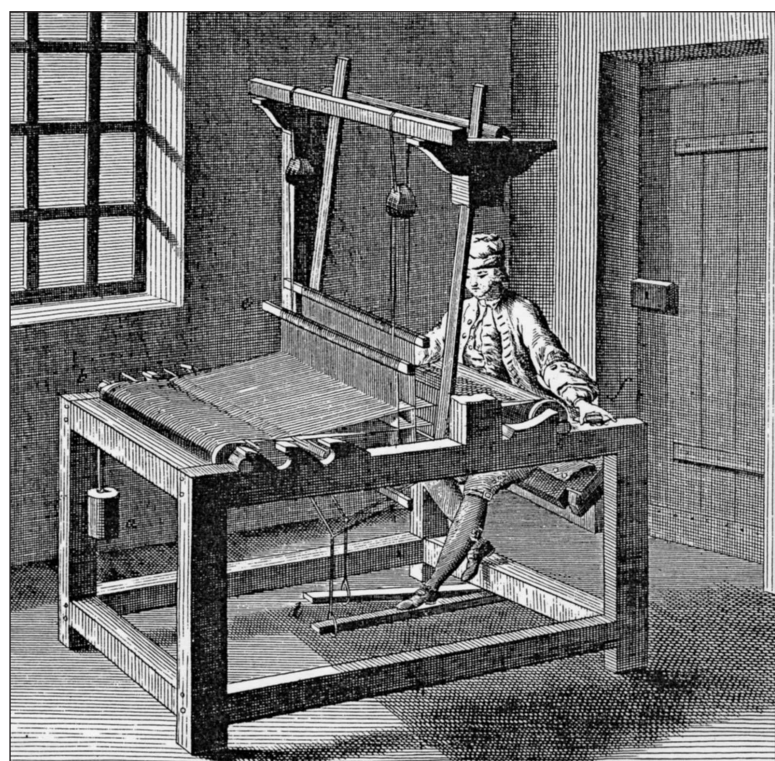
- Elle me chamboule complètement proféra la mère.

- Qu'est-ce que le Bon Dieu a pu lui fourrer dans la tête, elle jadis si enjouée et pondérée... Elle est comme le Pierre qui binait, ce matin, à mes côtés... Toujours enfermée sur elle, tourneboulée par je n'sais quoi.

Pour rassurer son aimée, laissant là toute pudeur qui ordinairement le retenait, il posa ses lèvres sur la joue de Marie et la serra dans une interminable étreinte.

A suivre...

Gilles Goiset



Atelier de tisserand - encyclopédie

L'effet boomerang

Paraître moderne consisterait-il à barbouiller de vieilles idoles avec des couleurs fluo pour que ça jette et que ça crache ? Être moderne autoriserait-il à afficher sa bêtise, sa vulgarité et son inculture et, si possible à faire partager ces trois fléaux à ses compagnons d'infortune ?

Quand on vit avec 400 mots de vocabulaire, on rétrécit le monde, on abaisse l'horizon et on est prêt à brûler tous les livres. Quand on méprise sa langue, qu'on massacre l'orthographe et qu'on tient le poète pour un pervers polymorphe gentil-gentil mais réellement frappé, c'est Baudelaire et Hugo qu'on assassine, c'est Attila et Pol-Pot qu'on encense !

Quand de l'Histoire des hommes, on ignore les premiers rudiments, c'est l'avenir qu'on décapite ; c'est la route ouverte à toutes les tyrannies !

Une partie de notre jeunesse a coupé le lien organique et symbolique qui la rattachait au corps social. Le passé n'a pas de chair, pas de sens, pas de valeur. Le présent n'est, pour certains, qu'une lente dérive sur l'océan des désordres intellectuels avec, pour seul répit, pour seul rappel, le heurt d'un récif, le rocher brutal de la réalité, le choc salvateur qui brisera le grand sommeil. Quant à l'avenir pressenti, il a des allures de grand bazar avec sa came-

lote scintillante, ses vapeurs de drogue douce et ses plaisirs frelatés.

Et nous, adultes, voilons-nous la face pour n'avoir transmis que ce piètre héritage, pour avoir laissé le ciel se refermer, pour avoir semé les mauvaises graines de l'ignorance et du mensonge et songé un instant que bruit, vitesse et fureur suffiraient à remplir le calice de l'âme !! Aujourd'hui, on détruit les ensembles d'immeubles qui, hier, faisaient notre fierté ; demain, nous abattons les temples de la consommation où nous ébattons comme volaille dans la poulailler. Et des hordes furieuses munies de frondes crèveront les yeux indifférents des caméras, des radars et des détecteurs de tout poil qui matérialisent le grand enfermement du citoyen.

Mais le véritable engeôlement est de nature mentale. L'esprit asséché par les futilités du temps, l'imagination brûlée par les débilites médiatico-commerciales, la volonté ébranlée par tous les échappatoires du siècle et les nourritures intellectuelles pré-digérées, l'homo sapiens decadentis gaspille son temps et sa parole au téléphone portable, s'éclate les tympanaux aux rythmes volcaniques venus d'ailleurs et tente d'exister par la violence, la furie destructrice et l'usage assez répandu de l'ilipioncette. Errance dramatique parmi une société qui ne prête pas attention aux êtres et vénère des idoles au

goût de pétrole.

Mais le bâton est prêt ! A défaut d'une véritable ambition pour les temps futurs, nous nous apprêtons à dépoussiérer les vieux uniformes. A défaut de soleil, nous proposerons nos vieilles lunes : les doigts sur la couture de pantalon et l'bon dieu qui vous gratouille gentiment au creux de l'estomac ! Ne plus penser mais obéir !

Les parents avaient disparu : ils reviendront mais avec un chat à neuf queues ! Les maîtres n'étaient plus écoutés, ils remonteront sur l'estrade mais avec la férule. Et nous reverrons les drapeaux, les hymnes martiaux, les processions incantatoires, les conseils de discipline et les excommunications. Les marchands du Temple feront gros ventre en leur palais tandis que la piétaille, dormant dans les écuries de Prince, applaudira ce retour à l'ordre et tendra son flanc amaigri pour recevoir les trente-trois coups de bâton réglementaire.

Pourtant, des pensées fortes et originales semblent ouvrir des chemins et briser les anciennes servitudes... mais leur triomphe signifierait l'écroulement du vieux monde, poussière et pillage, larmes et lamentations... Guettons les craquements, fuyons les incendiaires et préparons-nous à La Grande Mutation.

Michel Gousset

ANNONCES

Si on allait au théâtre ...

La tragique histoire de Paillasse

Opéra de Ruggero Leoncavallo par l'ARCAL mis en scène par Xavier Ricard Quatre solistes, un comédien et trois musiciens interprètent l'histoire d'un clown Canio, clown qui joue les maris trompés et se laisse déborder par son rôle en tuant sa femme qu'il soupçonne d'infidélité. Quand la réalité rejoint la fiction.

Dimanche 5 février 2006 - 15h30 - Théâtre de Langres

L'illustre Molière (2ème version)

par la Cie Humbert

Pour commencer à fêter ses 20 ans de présence à Langres, la Cie Humbert propose ce spectacle emblématique créé à Langres en 2003. Une nouvelle version de l'histoire mouvementée des troupes de théâtre conçue et mise en scène par Michel Humbert

Vendredi 4 mars - 20h30 Théâtre de Langres

Economisons notre planète.

" Y'en a marre de ce pétrole qui augmente tout le temps ! "

La hausse continue du prix du baril nous sort de notre torpeur en matière de consommation d'énergie. Enfin, nous commençons à nous demander sérieusement s'il existe d'autres solutions pour se chauffer, pour se déplacer ... Oui des solutions existent, et peuvent être mise en œuvre aussi bien au niveau individuel que collectif.

Pour économiser la planète il faut changer nos comportements : incontournable !

Réduire la consommation, c'est améliorer notre confort de vie.

Réduire notre consommation, c'est améliorer à moyen terme notre confort de vie.

Jusque récemment, prôner la réduction de la consommation d'énergie, c'était assez systématiquement se faire étiqueter " d'arriéré ", " d'écolo " qui veut le retour à la bougie ! Or il n'est point nécessaire de redevenir un homme préhistorique pour adopter des comportements responsables, qui plus est cette nouvelle attitude peut même s'accompagner de plus de confort et il en va de la préservation de l'espèce humaine sur cette planète. La France est un des plus gros consommateur d'Europe, elle-même seconde consommatrice mondiale après les Etats-Unis. Le bâtiment, les transports, l'agriculture sont des secteurs particulièrement énergivores. Des choix économes individuels et sociétaux simples doivent permettre déjà une réduction importante. Il n'est pas anodin de mettre chez soi des ampoules à basse consommation, de bien régler la température de son chauffage, de favoriser le covoiturage, de privilégier les denrées alimentaires de saison, d'isoler sa maison, de réduire la cylindrée de sa voiture ...

Ces petites prises de conscience demandent finalement peu d'efforts et s'accompagnent rapidement d'économies pour le porte monnaie. L'opération " Défi pour la Terre " menée par la fondation Nicolas Hulot en

partenariat avec l'Agence pour le Développement et la Maîtrise de l'Energie (ADEME) propose un site Internet qui recense des gestes éco responsables à adopter au quotidien (coordonnées du site en annexe).

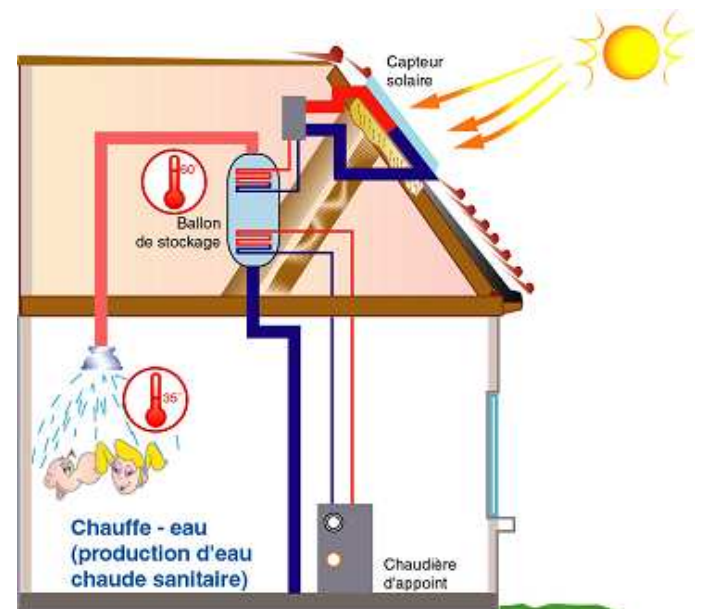
Changer nos comportements est une évidence. Cela passe aussi par l'adoption de matériels et de matériaux consommant moins ou demandant moins d'énergie à la fabrication et au transport. Il est souvent possible de réduire d'un facteur 2 à 5 nos consommations d'énergie et de matières premières, à l'aide de techniques déjà largement éprouvées, avec un temps de retour économique souvent très raisonnable. Le point Info Energie à Chaumont (voir en annexe) vous guidera dans vos plans d'aménagements et le choix de vos matériaux. Des matériaux isolants tel le chanvre sont des produits locaux, demandant peu d'énergie à la fabrication et donc au transport. Il n'en reste pas moins très performant. Le logement est en effet le secteur le plus grand énergivore selon une étude de l'ADEME. Particuliers comme professionnels, il y a du boulot sur la planche et des habitudes à changer !

Ces évolutions nécessite souvent des investissements supplémentaires. Mais il nous faut penser le long terme. Il n'est

pas concevable de faire porter aux générations futures les conséquences de nos mauvaises habitudes et de leur faire endosser les coûts environnementaux et sociaux qui en découleront. Les stocks d'énergies fossiles que nous utilisons actuellement sont pour la plupart périssables dans les décennies à venir et la nature ne pourra les régénérer que sur des périodes de plusieurs centaines de milliers d'années. D'ors et déjà, les effets induits, notamment le réchauffement de la planète, additionné aux problèmes de déforestation et de pollution des océans modifient le climat à un rythme complètement anormal (normalement réchauffement de 0,1 °C/millénaire, 0,9°C rien que pour le XXème siècle !), ce qui provoque un appauvrissement drastique de la biodiversité, un accroissement des catastrophes naturelles dont nous souffrons directement, dont le coût économique, politique et social à venir s'avère énorme...

Si l'on devait respecter le rythme naturel de renouvellement des stocks d'énergies fossiles, nous n'utiliserions qu'un litre de pétrole par habitant et par vie étant donné l'importance de la population actuelle ! Autant dire que le challenge est de taille. Regardons du côté des énergies renouvelables et diminuons d'autant la consommation d'énergies fossiles ou nucléaire.

L'énergie solaire :



L'énergie solaire : le soleil brille pour tout le monde ! Et nous n'avons pas besoin de vivre dans le sud de la France ou en Afrique pour utiliser l'énergie du soleil. C'est soit l'intensité lumineuse, soit la chaleur qui est captée avec cette énergie. Certes l'installation doit être étudiée. 2 méthodes existent : l'effet photovoltaïque (production d'électricité), et la conversion thermique (production d'eau chaude sanitaire ou chauffage). Le système photovoltaïque présente de nombreuses utilisations urbaines : horodateur, signalisation, alarmes... ou campagnardes (panneaux d'autoroutes, alimentation des pompes des captages d'eau, ...). Il n'est cependant pas toujours facile et intéressant de faire du photovoltaïque individuel, le matériel étant cher et difficilement disponible.

En revanche, les systèmes de conversion thermique sont plus largement utilisés. Il s'agit d'un système de capteur à eau permettant une économie d'énergie de 40 % à 80 % sur la production d'eau chaude sanitaire dans nos régions. De nombreuses installations ont vu le jour en Haute-Marne sur les dernières années grâce à des co-financements importants. Alors allez-y, contactez le Point info Energie (voir coordonnées en annexe) et installez votre chauffe eau solaire !

L'énergie éolienne



Bien connue, elle est parfois sujet à polémique. Elle fonctionne sur le même principe que les éoliennes agricoles : le vent entraîne une hélice, la différence vient d'un générateur qui transforme l'énergie mécanique en énergie électrique. D'abord critiquée pour le bruit qu'elles faisaient, les progrès techniques ont diminué ce problème. Cependant, on parle de pollution visuelle au niveau du paysage et des études paysagères sont faites avant implantation. D'autres problèmes sont pris en compte : la migration des oiseaux et l'existence de point d'accès pour ces infrastructures lourdes. Pas facile à implanter, les éoliennes constituent une solution intéressante à exploiter et quelques projets sont en cours en Haute-Marne. L'avenir de l'éolien est essentiellement le off-shore, c'est-à-dire des installations en mer.

Adresses utiles :

ADEME Champagne Ardenne
116 avenue de Paris 51038
Châlons en Champagne
Tél. : 03 26 69 20 96
champagne-ardenne@ademe.fr

Chambre d'Agriculture
de la Haute-Marne AsDA 52 -
Sylvain Vilars - **Bois énergie**
26 avenue du 109ème RI
52011 Chaumont cedex
Tél. : 03 25 35 00 60
03 25 35 03 34

Point Info Energie de Chaumont
Habitat et développement
16 rue des Abbés Durand
52000 Chaumont
tél. : 03 25 32 49 81

Entrin 52 à Langres
(plaquettes bois),
ZI les Franchises
52200 Langres
Charles Marie Ameller
tél. : 03 25 87 62 20

Pôle Nature Environnement d'Auberive
Maison de Pays
52160 Auberive
03 25 84 71 86
Jean-Yves Goustiaux
Centre d'Initiation à la Nature
03 25 84 81 94 - Laurry Grenon -
Nature Haute-Marne

Défi pour la Terre
www.defipourlaterre.org

Les énergies renouvelables

Elles présentent l'intérêt énorme d'être produites à partir de ressources quasi inépuisables : air, soleil, eau, biomasse, géothermie, ... et ne produisent que peu de rejets contrairement aux énergies fossiles dégradant considérablement l'environnement et le mettant en danger. Quant à l'énergie nucléaire, elle constitue un danger permanent de part son fonctionnement et durable quant à la quantité de déchets radioactifs produits que l'on ne sait pas retraiter. La nocivité de ceux-ci se compte en centaines de milliers d'années. Imaginez que nous ayons encore à ce jour à gérer les déchets de l'activité des premiers hommes apparus sur notre continent. Où est le principe de précaution ?

Les quelques inconvénients des énergies renouvelables et

le travail de sappe des lobbys (pétrole, gaz, transport, nucléaire, producteurs d'électricité, ...) expliquent en partie notre peur de les utiliser : elles sont intermittentes, inégalement réparties à la surface de la terre, diffuses et difficiles à collecter, donc difficilement monopolisables et elles demandent des investissements importants et des infrastructures parfois imposantes. Des progrès technologiques importants ont déjà été réalisés et si la politique gouvernementale favorisait davantage ces énergies propres plutôt que le nucléaire, notre capacité d'alimentation énergétique pourrait être nettement augmentée.

Les moyens actuels ne permettraient que de couvrir 40% de la consommation actuelle. Cependant, l'association Negawatt a élaboré un

scénario plus optimiste et cependant réaliste, alliant sobriété (changements de comportements), efficacité énergétique et énergies renouvelables. Tout en maintenant un confort de vie équivalent, les émissions de gaz à effet de serre due à la production et à la consommation d'énergie serait considérablement réduites (2 tonnes d'équivalent CO2 par personne contre 6,7 actuellement) et il serait possible de se passer totalement du nucléaire aux environs de 2030, soit à la fin de vie des centrales aujourd'hui en fonctionnement. De nombreuses études européennes soutiennent ces résultats. Cependant, ils induisent une implication non seulement gouvernementale, mais aussi individuel et sociétale ... et la perte de pouvoir des lobby énergétiques. A nous de jouer!

Qu'est-ce que je peux faire chez moi ?

Si vous construisez, étudiez bien votre projet et faites-vous conseiller (Point Info énergie de Chaumont). Mais si votre maison est déjà construite ou ancienne, travaillez sur l'existant : éteindre les lumières et ne pas laisser les appareils en veille, fermer les portes et les robinets, repensez l'isolation et chauffage à l'occasion de rénovations.

Équipez-vous de matériels plus efficaces énergétiquement (ampoules, lave-linge, lave-vaisselle...), diminuez vos déchets (achats sans emballages), préférez les douches aux bains, économisez l'eau aux toilettes, récupérez l'eau de pluie pour des usages domestiques (jardin, voiture, ...), compostez, préférez un pull en hiver à plus de chauffage...

Travailler sur votre équipement d'appoint.

Pensez aux nouveaux poêles à bois dont les performances sont remarquables, profitez des plans de financements pour installer un système de conversion thermique solaire, posez des doubles vitrages. Un excellent livre existe - La maison des négawatt - à commander aux éditions Terre Vivante.

Faisons vite ça chauffe !

Nous sommes tous concernés. Le climat se réchauffe anormalement à cause des activités humaines et de nos consommations d'énergies excessives. L'ADEME peut vous aider dans vos démarches : non seulement ils financent de nombreux projets individuels et collectifs, mais ils aident à la sen-

sibilisation pour diminuer nos consommations et changer nos comportements (envoi de documentation ou site Internet). Dans ce cadre, ils financent des interventions pédagogiques auprès des écoles et centres de loisirs sur les changements climatiques, les énergies et les gestes au quotidien. L'association les

P'tits Débrouillards est leur partenaire pédagogique. L'association Nature Haute-Marne et le Centre d'Initiation à la Nature de Courcelles sur Aujon proposent ainsi aux enseignants des interventions spécifiques sur ces thèmes. Si votre école ou centre de loisirs est intéressé, contacter Laury Grenon ou Jean-Yves Goustiaux au Pôle Nature Environnement d'Auberive (coordonnées en annexe).

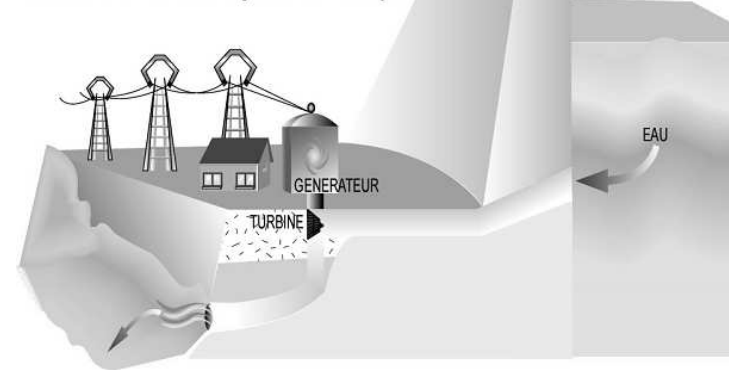
**Changeons
nos comportements !
Faisons vite,
ça chauffe !!!**

Laury Grenon

5 types d'énergies renouvelables existent :

L'énergie hydraulique

Grande centrale hydroélectrique



Sans doute la plus anciennement utilisée, cette énergie s'appuie sur des barrages hydro-électriques plus ou moins imposants. L'eau, accumulée dans les barrages ou dérivée par des prises d'eau, apporte une énergie qui permet d'actionner la roue d'une turbine qui entraîne une génératrice. La production d'électricité dépend de la hauteur de chute d'eau et du débit. Les régions montagneuses sont donc particulièrement favorables à ces installations. Cependant, les perturbations induites au niveau écologique et socio-économique sont importantes, et de plus en plus, les petites centrales hydro-électriques sont privilégiées. Gérées par les communes, elles ont un impact beaucoup plus favorable au niveau local, et moins négatif sur l'environnement

L'énergie géothermique

La géothermie, c'est l'exploitation de la chaleur stockée dans le sous-sol représentant un potentiel énergétique, théoriquement disponible, extrêmement important. Des systèmes de chauffage individuel existent et fonctionnent bien. Des installations de ce type existent dans le sud haut-marnais. Certaines utilisent la chaleur de surface, d'autres fonctionnent sur des forages profonds (Langres). Cependant, cette énergie restant encore peu exploitée. Elle a l'avantage d'être stable dans le temps au contraire des autres énergies renouvelables, mais les forages d'exploitation constituent un problème au niveau technique et restent coûteux en terme d'investissement.

La biomasse

Plusieurs types de bio-énergies sont disponibles : les biogaz (méthanisation), les biocarburants liquides et le bois-énergie. Le bois-énergie est le plus utilisé. Cependant, bien que la France possède un potentiel bois très intéressant, elle est très en retard sur le développement de cette filière par rapport à d'autres pays européens. En Haute-Marne, cette filière est prometteuse. Si de nombreux foyers se chauffent au bois de cheminée (bûches) au moins partiellement, les systèmes de chaufferie automatique commencent à se développer et sont beaucoup plus pratiques et efficaces. De nombreux projets voient cependant le jour au niveau collectif (Montier-en-Der, Chaumont, Fayl Billot, Langres, Bologne...) ou sont à l'étude dans le canton d'Auberive. Ils s'appuient sur la production de plaquettes (résidus de bois broyés) produits par des entreprises locales (Entrin 52 à Langres, voir en annexe). Des projets individuels existent également (Maison de la Forêt à Leuglay en Côte d'Or ou gîtes ruraux de Prangey). Là aussi, des aides financières facilitent la mise en place de ces projets. Le développement de cette filière participe à l'équilibre des forêts et dynamise l'économie et l'emploi local. Sylvain Villars, chargé de mission bois énergie à la Chambre d'agriculture de la Haute-Marne, peut vous informer pratiquement sur cette filière (voir coordonnées en annexe).

Combustibles

Plaquettes bois à partir de déchets	1,22 à 1,68
Plaquettes forestières	1,98 à 2,29
Bûches	1,75
Blé	2
Granulés bois	3 à 4
Gaz naturel	3,12
Fioul domestique	3,96
Propane	8,07
Electricité	10,58

Prix en centimes d'€ par kWh

1,22 à 1,68
1,98 à 2,29
1,75
2
3 à 4
3,12
3,96
8,07
10,58

Communauté de Communes de la Vingeanne

Ça bouge du côté de Langres Sud

La zone appelée Atlas communément rebaptisée Langres Sud à proximité de l'accès autoroutier de Langres-Sud, sise sur les territoires communaux de Flagey et Perrogney-les-Fontaines dont la limite épouse en partie la Combe Saint-Père, commence à prendre de l'ampleur, après une longue période de tâtonnements.

Des sociétés s'installent

La première et seule structure actuellement implantée est l'entreprise familiale Didier, venue en voisine depuis le village d'Aprey. Forte de 5 à 6 employés, elle y développe toute la gamme de la menuiserie, du bois au PVC et au plafond tendu. A l'entrée d'un vaste espace de 25 hectares désormais viabilisés, elle montre fièrement le chemin, non sans avoir, en quelque sorte, essuyé les plâtres avec toutes les difficultés à obtenir permis de construire, branchement électrique et téléphonique, de quoi mettre en colère le bouillant artisan.

La seconde devrait trouver place au début de 2006 par l'intermédiaire d'un consortium SAPRR-EGIS/PROJECT pour la réalisation d'un important parking gardé réservé aux camions avec présence d'un restaurant (140 places), parking baptisé PARK+.

Ce sera là le premier maillon d'une chaîne destinée, à terme, à couvrir toute la France.

Contraintes, aléas et perspectives

Une bande proéminente qui coupe l'espace en deux au niveau de la Combe Saint Père ainsi que les bas côtés de la voirie demeurent des espaces végétalisés où seuls arbres et pelouses pousseront. Il va de soi que cela représente un entretien non négligeable avec

Société AS 24.

Quant à la dernière pour laquelle les contacts sont fort avancés et de loin la plus grande : GSE, elle se propose l'installation d'un complexe immobilier de 27 000 m² couverts (cinq cellules de 5000 m² et une de 2000 m² à locaux divers : bureaux, sa-

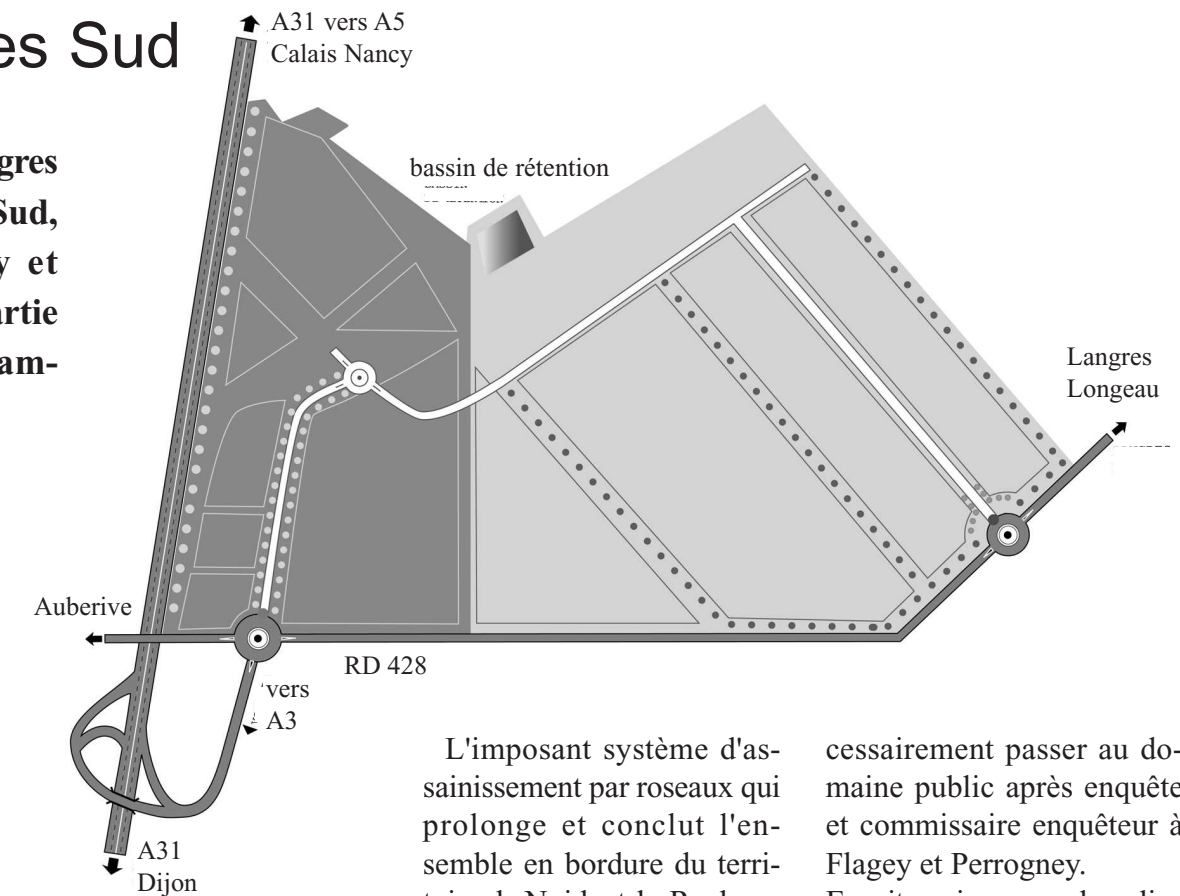


nitaires...) avec parking et quais de déchargement et chargement, le tout dévolu à la logistique (groupage et dégroupage de lots, stockage) et à la logistrielle (stockage + montage et assemblage pour arriver à un produit fini).

Le fil directeur de Langres-Sud s'oriente ainsi vers une vocation de stockage et de transports, vocation reconnue dès le départ des projets. D'autres pistes restent à creuser ou à confirmer : hôtel pouvant accueillir des autocars, maison de l'artisanat et des services, laverie de camions...

un coût et un personnel à la clé. S'affiche ainsi la volonté de préserver la fonction environnementale du site.

L'impressionnant quadrilatère dévolu à GSE s'est révélé, en plateau karstique (érosion du calcaire par l'eau), comme pouvant com-



Plusieurs parcelles de plus ou moins grandes tailles restent à vendre et une extension envisagée en accord avec les proches voisins de la Croisée des Routes...

La communauté de communes de la Vingeanne et le Syndicat Mixte respectivement dirigés par Pierre Dziegiel et Guy Durantet sont sur le point de voir leurs efforts récompensés et leurs soucis financiers résolus : des sommes colossales ont été investies avant de toucher le plus petit fruit de ces investissements.

porter des failles impropres, sauf consolidation, à porter la structure logistique. Une première étude sous l'égide du Conseil Général va être suivie d'une seconde plus précise avec, bien sûr, un surcoût dont se seraient bien passés les édiles.

L'imposant système d'assainissement par roseaux qui prolonge et conclut l'ensemble en bordure du territoire de Noidant-le-Rocheux demande lui aussi beaucoup d'attention. Sachant qu'il ne peut fonctionner qu'avec de la matière organique sans laquelle les plantes absorbantes se faneraient, se pose le problème de sa mise en service puis de sa surveillance, d'un faucardage annuel de son curage décennal.

L'éclairage public, la distribution de l'eau, la voirie restent, eux aussi, des sujets de préoccupation. Doit-on éclairer toute la nuit ou seulement une partie de celle-ci ?

A quel fournisseur électrique s'adresser ?

Le SMIPEP fournit l'eau, or seule la commune de Flagey adhère à ce syndicat. La Communauté doit-elle s'y engager et de quelle manière ? Deux prix peuvent-ils coexister sur le territoire d'une même collectivité puisque cette dernière approvisionne ses administrés à un prix moindre ?

Quant aux routes actuellement propriétés privées de la Communauté, elles vont né-

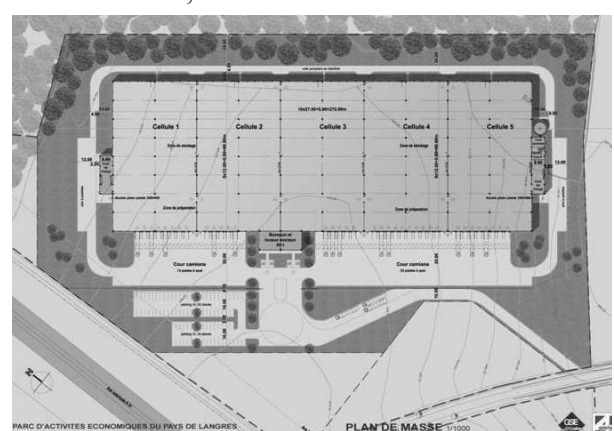
cessairement passer au domaine public après enquête et commissaire enquêteur à Flagey et Perrogney. Ensuite qui assurera la police urbaine ? Les deux maires, chacun sur leur territoire ou le Président de l'EPCI ?

Comme on le constate, beaucoup a déjà été accompli mais bien des aléas et soucis continueront à occuper les longues soirées d'hiver des élus, qui, faute de personnel ou d'ingénieurs rétribués doivent travailler sans compter et, le plus souvent bénévolement. Alors, pour peu qu'il survienne, en cette contrée ventée et plate, une tempête de neige, il faudra de plus assurer le déblaiement.

Mais qui se plaindrait de tous ces tracasseries puisqu'une zone d'excellence, définie comme telle avec ses corollaires de Langres-Nord et Chalindrey, va incontestablement conforter le secteur économique du Sud Haut-Marnais qui en a tant besoin, avec des dizaines d'emplois qu'il est difficile, pour l'instant, d'évaluer exactement ? De quoi également apporter des habitants à une contrée somme toute trop déserte et

déshéritée qui ne peut que se réjouir de telles perspectives!

Gilles Goiset



Quand le Sud Haut-Marnais s'affiche à la télévision

Contacté par Jean-Paul Potonnet, cinéaste à FR3 et possédant une résidence à Piépape, suite à des articles parus dans "Vivre ici", Gilles Goiset a conduit, au cours du printemps 2005, un cameraman, un preneur de son, un accessoiriste et le réalisateur à la découverte de jardins et vergers à proximité de Villehaut.

Deux émissions ont été ainsi diffusées sur FR3 Nationale, les samedi 12 et vendredi 18 novembre 2005.



Chenevière de Villehaut

" Le jardin de nos grands mères "

Tel fut le titre de la première diffusion qui balaya la Haute-Marne du nord au sud, de Saint-Dizier à Aprey en passant par le célèbre Château de Joinville. Pour ce qui concerne le sud, trois endroits ont été mis en évidence de façon brève : la zone de Neuilly l'Evêque autour des excellentes connaissances de Blandine Vue, le verger conservatoire des Croqueurs de pommes de Grattapel (entre Perrogney et Chameroy) avec démonstrations à l'appui de la part de Gérard Prolonge et les vastes chenevières de Villehaut, sorte de jardin coopératif pratiqué par les habitants du lieu et leurs amis d'Aprey.

" Côté Jardin "

La deuxième émission ainsi baptisée s'est davantage attardée sur notre contrée expliquant notamment le passage de la vigne au verger et du chanvre aux légumes à l'aube du XXe siècle, à l'arrière et en haut des fermes délabrées de Villebas, commune de Villiers-les-Aprey. Aujourd'hui encore, "mergers", restes de baraques et parcellaire en ados façonnés par l'homme attestent la présence d'une activité viticole sur un coteau bien exposé planté ensuite de milliers d'arbres fruitiers.

Faisant suite à un exposé sur le jardin des sœurs à Saint-Loup-sur-Aujon, merveilleux potager entretenu avec soin, les chenevières de Villehaut sont apparues par les mains et les yeux des jardiniers eux même. Le doyen Maurice Séjournant a ainsi pu développer sa longue car-



Jardin du bas de Villehaut

rière en ce lieu, lui qui reste le dernier à replanter des betteraves pour semence conservées en cave durant l'hiver, à partir d'une graine vieille de près d'un siècle, lui qui également connaît la triple pratique horticole des agriculteurs, à savoir le jardin contigu à leurs maisons, celui en plein champ sur le plateau et la chenevière. Cette pratique ancestrale tend à disparaître mais, cependant, continue à exister dans notre contrée.

Enfin, grâce à l'Abbé Demard de Champlitte, chacun a pu suivre le déclin

irréversible du chanvre, longtemps matière première de bon nombre de tisserands ou de cordiers et grâce à Gilles Goiset l'importance des caves voûtées liées à la vigne et devenues aujourd'hui réserves de conserves et de pommes de terre.

La Haute-Marne continue à offrir bien des surprises à celui qui veut se donner la peine d'y pénétrer et beaucoup s'accordent à penser, du moins un certain nombre qui y vivent, qu'elle demeure une terre d'authenticité.

Gilles Goiset

LE COIN DES ARTISTES

Des têtes de légumes à l'école !

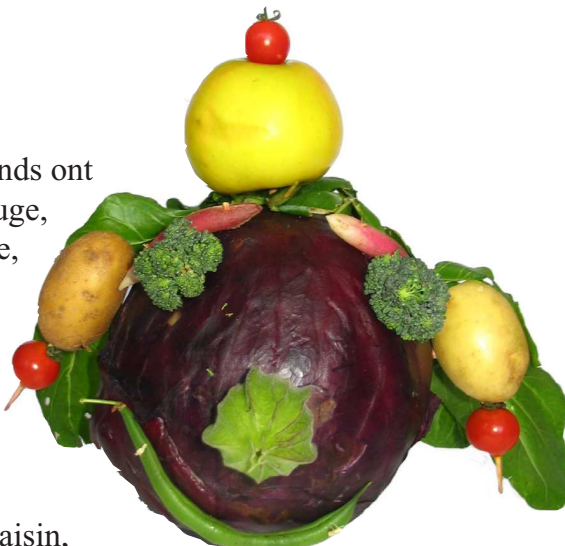
La maternelle de Saint Loup sur Aujon



Nous sommes allés dans nos jardins, nous avons cueilli des fruits et des légumes, nous les avons ramenés à l'école et nous avons fait des têtes rigolotes !

Avec un potiron, des carottes, du maïs, une courgette, une toute petite aubergine et 2 tomates cerises, les moyens ont fait **Mademoiselle Bisou Fleur**.

grands ont
à rouge,
un haricot vert, des feuilles de bette,
une pomme, 3 tomates cerises,
des pommes de terre, des brocolis, des radis et un
physalis pour faire
Mademoiselle Radis Brocoli.

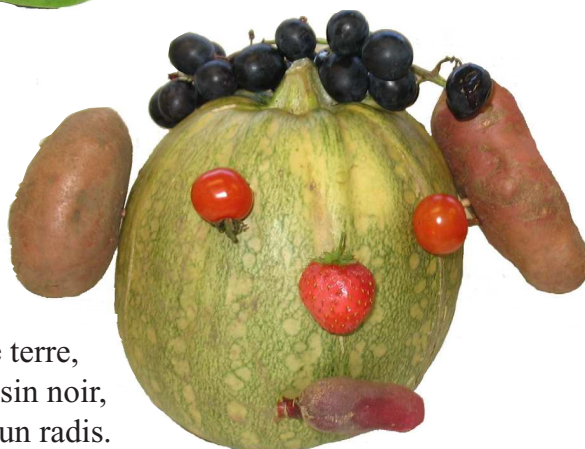


Les autres grands ont fabriqué **Monsieur Rigolo** avec une citrouille, de la salade, des radis, des grains de raisin,

des pommes de terre, des haricots verts, des pommes; un kiwi, une courgette jaune, du persil et une tomate cerise.

Monsieur Tête de Courgette

a été construit par les petits avec une courgette ronde, 2 tomates cerises, des pommes de terre, une grappe de raisin noir, une fraise et un radis.



Un album nous a donné cette idée. Il s'appelle "**J'ai descendu dans mon jardin et j'ai cueilli...**" de Nathalie Lété (Seuil jeunesse).



Un jour 人 prend son 馬
pour aller au palais royal
chercher le tigre 福金
pour faire
le grand combat de Chine
qui se déroule dans le 竹
Ce grand tigre
se bat comme un fou.

Yan

Poésie et calligraphie chinoise

Nous préparons une exposition sur la Chine
car nous avons envie d'en percer quelques mystères...
Nous avons déjà prévu de cuisiner, de fabriquer,
d'écrire, d'inventer, de dessiner, d'illustrer
et de découvrir de nombreux textes sur ce thème.

Nous vous présentons le tout début de notre travail :
la création de poésies en rapport avec la Chine.

Voici notre démarche :

- choix de six noms communs par enfant (exemples : tigre, dragon, lune, riz)
- écriture de textes narratifs contenant ces six mots,
- transformation de ces textes en poésie (travail sur les vers, le nombre de pieds par vers et les rimes),
- calligraphie chinoise des mots choisis
- copie "au propre" avec une plume et de l'encre de Chine, en laissant des espaces pour y insérer les signes chinois en couleur
- contour des signes au feutre fin noir
- signature des productions.

Perdu dans la 山
un guerrier 中 國 人 venu de la campagne
et son écuyer
cherchent dans tout la 龍
les 虎 et 龍 qui se battent
dans les usines en faisant des bonds

Quentin

Dans une forêt, un 人 joue de la 簫
il s'arrête et s'assoie
près d'un gigantesque 竹
Tout à coup, un 風 se déploie
Il lève la tête vers le 日
caché par une femelle 瓦
qui lui fait les yeux doux et il est aimé
par une dragonne qui lui fait des bisous.

Louise

Dans un coffre le 豆 a caché
un 豆 précieux
un 王 magnifique
par un 龙 gardé
et un 人 armé
d'un 日 magique .

Brian

En 丸 田 un sévère 大
méchant et ronchon se bat
avec le chevalier
venu le tuer
pour s'emparer du 寶
des bijoux
et des pièces d'or .

Charles

Dans une vallée de 湖
vivait un grand 龍
C'est une femelle coquine
elle aperçoit un 魚
au fond de sa piscine.

Elle mange d'abord son 米
puis prend sa 簫 de 湖
Elle joue le chant de nuit
plonge dans sa piscine
pour attraper ce 魚
Elle voit un 寶
Elle hésite et décide
d'emporter les pièces d'or.

Damien

A u 心 de la forêt,
un joli perroquet
et une belle 燕
qui volait par ses ailes,
apportaient un 寶
complètement en or,
venant tout droit de 中國
par une 夜 de pluie fine,
dans les grands 竹
extrêmement doux

Antoine

Au dessus de la 山 竹
se dressaient de long 竹
Une 燕 accompagne
un 虎 de Chine fort doux
Quelle beau rêve de 馬
sous les 星 royales !

Julianne

Classe de CE 2 CM 1 CM 2
école de Baissey

Lexique

福金 Bonheur doré

人 homme

虎 tigre

cheval

馬

中國 Chine

寶 trésor

日 soleil

簫 flûte

魚 poisson

龍 dragon

龙 dragon

米 riz

風 vent

竹 bambou

王 roi

豆 vase

燕 hirondelle

星 étoile

夜 nuit

鳥 oiseau

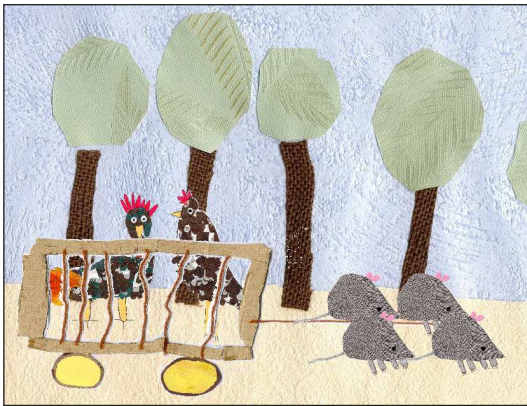
心 cœur

山 montagne

目 œil

LE GRAND VOYAGE

Par les enfants de la maternelle de Saint Loup sur Aujon
d'après un conte de Myriam Pellicane



Un jour, le coq et la poule décident de faire un grand voyage.
Ils montent dans un chariot.
Quatre petites souris le tirent.



Elles galopent... quand, tout à coup BADABOUM... le chariot se renverse ! Le coq se secoue les plumes et il dit : " *Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?* " C'est une pierre qui est sur la route. Elle demande : " *S'il vous plait, est-ce que je peux voyager avec vous ?* " La poule dit oui. Alors la pierre monte dans le chariot. Maintenant, ils sont 3.



Les petites souris galopent ... quand, tout à coup BADABOUM... le chariot se renverse ! Le coq se secoue les plumes et il dit : " *Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?* " C'est un chat qui est sur la route. Il demande : " *S'il vous plait, est-ce que je peux voyager avec vous ?* " La poule dit oui. Alors le chat monte dans le chariot.

Maintenant, ils sont 4.



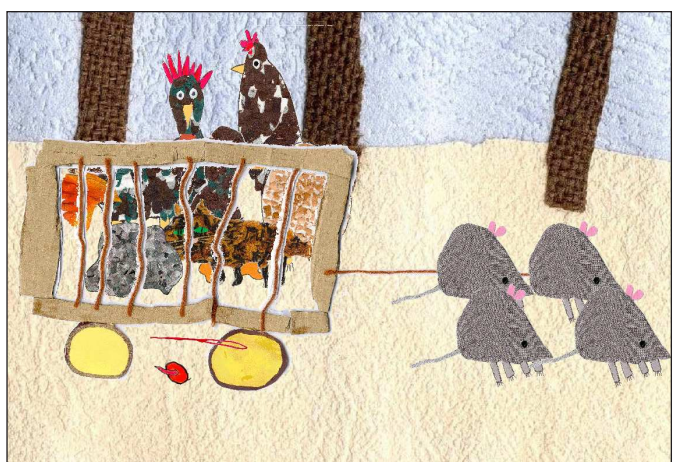
Les petites souris galopent... quand, tout à coup BADABOUM... le chariot se renverse! Le coq se secoue les plumes et il dit : " *Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?* " C'est un canard qui est sur la route. Il demande : " *S'il vous plait, est-ce que je peux voyager avec vous ?* " La poule dit oui. Alors le canard monte dans le chariot.

Maintenant, ils sont 5.



Les petites souris galopent... quand, tout à coup BADABOUM... le chariot se renverse ! Le coq se secoue les plumes et il dit : " *Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?* " C'est un œuf qui est sur la route. Il demande : " *S'il vous plait, est-ce que je peux voyager avec vous ?* " La poule dit oui. Alors l'œuf monte dans le chariot.

Maintenant, ils sont 6.



Les souris galopent... quand tout à coup PSSSSS ... la roue se dégonfle ! Le coq dit : " *Qu'est-ce que c'est que ce bazar ?* " C'est une aiguille et une punaise qui sont dans le pneu. Elles demandent : " *S'il vous plait, est-ce que nous pouvons voyager avec vous ?* " La poule dit oui. Alors la punaise et l'aiguille montent dans le chariot.

Maintenant, ils sont 8.



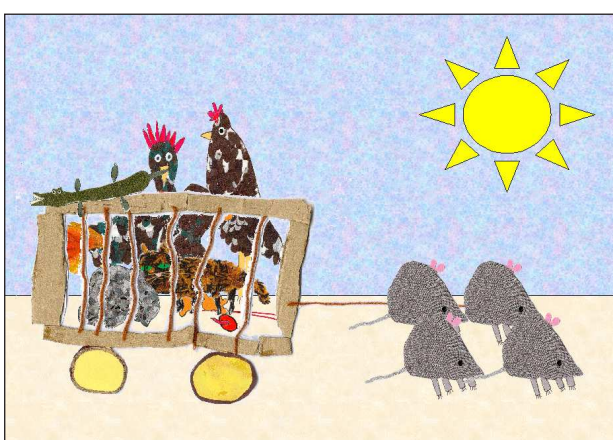
Ils continuent leur voyage. Mais la nuit arrive. Ils voient une maison dans la forêt. Alors ils entrent dedans pour dormir. Le chat se couche dans la cheminée, la pierre se met sur le bord la fenêtre, l'aiguille va dans le lit et la punaise sur la chaise. Le coq et la poule se couchent sur la poutre, le canard s'installe dans une bassine d'eau et l'œuf dans une serviette. Ils s'endorment.



Un bandit arrive. Il entre dans sa maison. Il veut faire du feu, mais le chat le griffe sur sa joue. Alors, il veut mettre de l'eau sur sa joue, mais le canard lui pince le nez avec son bec. Il veut s'essuyer avec la serviette, mais l'œuf se casse, un crocodile sort et le mord. Il s'assoit et la punaise lui pique les fesses. Après, il veut se coucher dans le lit et l'aiguille lui pique le dos. La pierre tombe sur son pied. Le coq et la poule s'envolent sur les épaules du bandit et lui picorent la tête.

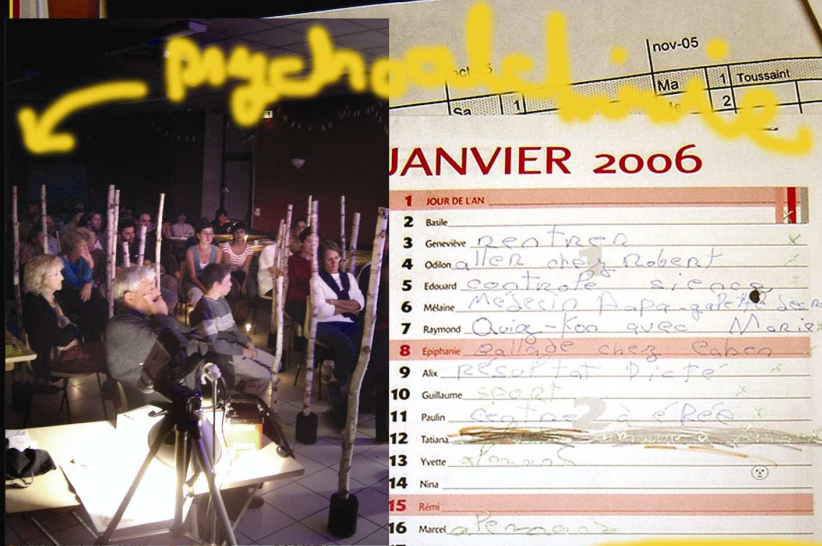


Alors, il a tellement peur qu'il s'enfuit à toute allure. Il ne reviendra jamais dans cette maison hantée ! Les animaux, tranquilles, finissent de dormir.



Le lendemain matin, heureux, ils continuent leur grand voyage.

Classe maternelle
école
de Saint-Loup/Aujon



JANVIER 2006

1	JOUR DE L'AN
2	Basile
3	Genevieve
4	Odilon
5	Edouard
6	Melaine
7	Raymond
8	Ephraïm
9	Alix
10	Guillaume
11	Paulin
12	Tatiana
13	Yvette
14	Nina
15	Romi
16	Marcel
17	Roseline
18	Prisca
19	Marius
20	Sebastien
21	Agnès
22	Vincent
23	Bernard
24	Franc. de Sales
25	Conv. S. Paul
26	Paule
27	Angèle
28	Th. d'Aquin
29	Gildas
30	Martine
31	Marcelle

FEVRIER 2006

MERCREDI	1	Ella
JEUDI	2	Présentation
VENDREDI	3	Blaise
SAMEDI	4	Véronique
DIMANCHE	5	Agathe
LUNDI	6	Gaston
MARDI	7	Eugénie
MERCREDI	8	Jacqueline
JEUDI	9	Apolline
VENDREDI	10	Arnaud
SAMEDI	11	N.D. Lourdes
DIMANCHE	12	Felix
LUNDI	13	Béatrice
MARDI	14	Valentin
MERCREDI	15	Claude
JEUDI	16	Julienne
VENDREDI	17	Alexis
SAMEDI	18	Bernadette
DIMANCHE	19	Gabin
LUNDI	20	Aimée
MARDI	21	P. Damien
MERCREDI	22	Isabelle
JEUDI	23	Lazare
VENDREDI	24	Modeste
SAMEDI	25	Roméo
DIMANCHE	26	Nestor
LUNDI	27	Honorine
MARDI	28	Mardi-gras

MARS

MERCREDI	1	Cendres
JEUDI	2	Charles le Bon
VENDREDI	3	Gwénéolé
SAMEDI	4	Casimir
DIMANCHE	5	Carême/F. des Gd Mères
LUNDI	6	Colette
MARDI	7	Félicité
MERCREDI	8	Jean de Dieu
JEUDI	9	Françoise
VENDREDI	10	Vivien
SAMEDI	11	Rosine
DIMANCHE	12	Justine
LUNDI	13	Rodrigue
MARDI	14	Mathilde
MERCREDI	15	Louise
JEUDI	16	Bénédicte
VENDREDI	17	Patrick
SAMEDI	18	Cyrille
DIMANCHE	19	Joseph
LUNDI	20	Printemps
MARDI	21	Clémence
MERCREDI	22	Léa
JEUDI	23	Victorien
VENDREDI	24	Ste Cath. de Suède
SAMEDI	25	Annunciation
DIMANCHE	26	Larissa
LUNDI	27	Habib
MARDI	28	Gontran
MERCREDI	29	Gwladys
JEUDI	30	Amédée



JUIN 2006

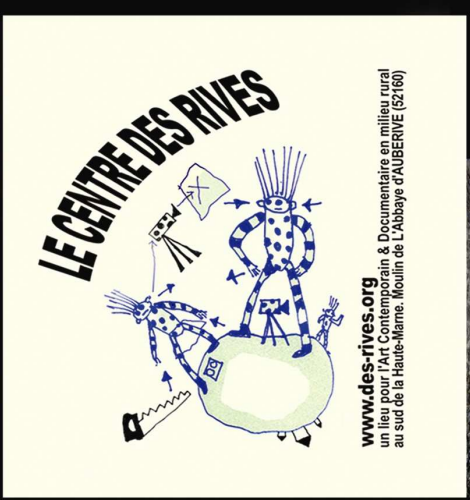
JEUDI	1	Justin
VENDREDI	2	Blanchine
SAMEDI	3	Kévin
DIMANCHE	4	PENTECOTE
LUNDI	5	Igor
MARDI	6	Norbert
MERCREDI	7	Gilbert
JEUDI	8	Médard
VENDREDI	9	Diane
SAMEDI	10	Landy
DIMANCHE	11	Trava
LUNDI	12	Guy
MARDI	13	Antoine de Padoue
MERCREDI	14	Elisée
JEUDI	15	Germaine
VENDREDI	16	J.F. Régis
SAMEDI	17	Hervé
DIMANCHE	18	Léonce / F. des Pères
LUNDI	19	Romauld
MARDI	20	Silvère
MERCREDI	21	ETE
JEUDI	22	Alban
VENDREDI	23	Audrey
SAMEDI	24	Jean-Bapt.
DIMANCHE	25	Trévis
LUNDI	26	Anthelme
MARDI	27	Fernand
MERCREDI	28	Irénée
JEUDI	29	Pierre Paul
VENDREDI	30	Martial

JUILLET 2006

SAMEDI	1	Thierry
DIMANCHE	2	Martinien
LUNDI	3	Thomas
MARDI	4	Florent
MERCREDI	5	Antoine
JEUDI	6	Mariette
VENDREDI	7	Raoul
SAMEDI	8	Thibaut
DIMANCHE	9	Amandine
LUNDI	10	Ulrich
MARDI	11	Benoît
MERCREDI	12	Olivier
JEUDI	13	Henri, Joël
VENDREDI	14	FÊTE NATIONALE
SAMEDI	15	Donald
DIMANCHE	16	N.D Mt Carmel
LUNDI	17	Charlotte
MARDI	18	Frédéric
MERCREDI	19	Arsène
JEUDI	20	Marina
VENDREDI	21	Victor
SAMEDI	22	Marie-Madeleine
DIMANCHE	23	Brigitte
LUNDI	24	Christine
MARDI	25	Jacques
MERCREDI	26	Anne, Joachim
JEUDI	27	Nathalie
VENDREDI	28	Samson
SAMEDI	29	Marthe
DIMANCHE	30	Juliette
LUNDI	31	Ignace de Loyola



2006 sera l'année de la naissance en dur du CENTRE DES RIVES dans le moulin de l'Abbaye d'Auberive. L'association Autour de la Terre prépare contre la montre des nouvelles projections-dîners-rencontres, des ateliers, des nouveaux artistes invités, une grande salle d'exposition un lieu de documentation audio-visuelle ... Restez attentifs !



OCTOBRE

DIMANCHE	1	
LUNDI	2	
MARDI	3	
MERCREDI	4	
JEUDI	5	
VENDREDI	6	
SAMEDI	7	
DIMANCHE	8	Pélag
LUNDI	9	Denis
MARDI	10	Ghislain
MERCREDI	11	Firmin
JEUDI	12	Wilfrid
VENDREDI	13	Géraud
SAMEDI	14	Juste
DIMANCHE	15	Th. d'Avila
LUNDI	16	Edwige
MARDI	17	Baudouin
MERCREDI	18	Luc
JEUDI	19	René
VENDREDI	20	Adeline
SAMEDI	21	Céline
DIMANCHE	22	Elodie
LUNDI	23	Jean de C.
MARDI	24	Florentin
MERCREDI	25	Crépin
JEUDI	26	Dimitri
VENDREDI	27	Emeline
SAMEDI	28	Simon, Jude
DIMANCHE	29	Narcisse
LUNDI	30	Bienvenue
MARDI	31	Quentin



AVRIL 2006

SAMEDI	1	Hugues
DIMANCHE	2	Sarahine
LUNDI	3	Richard
MARDI	4	Isidore
MERCREDI	5	Isiène
JEUDI	6	Marcellin
VENDREDI	7	J. Bapt. de la Salle
SAMEDI	8	Julie
DIMANCHE	9	Fameaux
LUNDI	10	Fulbert
MARDI	11	Stanislas
MERCREDI	12	Jules
JEUDI	13	Ida
VENDREDI	14	Maxime
SAMEDI	15	Patience
DIMANCHE	16	PAQUES
LUNDI	17	Ariseit
MARDI	18	Parfait
MERCREDI	19	Emma
JEUDI	20	Odette
VENDREDI	21	Anselme
SAMEDI	22	Alexandre
DIMANCHE	23	Georges
LUNDI	24	Fidèle
MARDI	25	Marc
MERCREDI	26	Alda
JEUDI	27	Zita
VENDREDI	28	Valère
SAMEDI	29	Catherine
DIMANCHE	30	Jour de l'Enfant

MAI 2006

LUNDI	1	FETE DU TRAVAIL
MARDI	2	Boris
MERCREDI	3	Philippe-Jacques
JEUDI	4	Sylvain
VENDREDI	5	Judith
SAMEDI	6	Prudence
DIMANCHE	7	Gisèle
LUNDI	8	VICTOIRE 1945
MARDI	9	Paoline
MERCREDI	10	Solange
JEUDI	11	Estelle
VENDREDI	12	Achille
SAMEDI	13	Rolande
DIMANCHE	14	F. de Jeanne d'Arc
LUNDI	15	Denise
MARDI	16	Honoré
MERCREDI	17	Pascal
JEUDI	18	Eric
VENDREDI	19	Yves
SAMEDI	20	Bernardin
DIMANCHE	21	Constantin
LUNDI	22	Emile
MARDI	23	Dider
MERCREDI	24	Donation
JEUDI	25	ASCENSION
VENDREDI	26	Bérenger
SAMEDI	27	Augustin
DIMANCHE	28	German / F. DES MÈRES
LUNDI	29	Aymard
MARDI	30	Ferdinand
MERCREDI	31	Voltaire



gala.



AOÛT 2006

MARDI	1	Alphonse
MERCREDI	2	Julien-Eym
JEUDI	3	Lydie
VENDREDI	4	J.M. Vianne
SAMEDI	5	Abel
DIMANCHE	7	Transfiguration
LUNDI	7	Gaëtan
MARDI	8	Dominique
MERCREDI	9	Amour
JEUDI	10	Laurent
VENDREDI	11	Claire
SAMEDI	12	Clarisse
DIMANCHE	13	Hippolyte
LUNDI	14	Evrard
MARDI	15	ASSOMPTION
MERCREDI	16	Armel
JEUDI	17	Hyacinthe
VENDREDI	18	Hélène
SAMEDI	19	Jean-Eudes
DIMANCHE	20	Bernard
LUNDI	21	Christophe
MARDI	22	Fabrice
MERCREDI	23	Rose de Lima
JEUDI	24	Barthélémy
VENDREDI	25	Louis
SAMEDI	26	Natacha
DIMANCHE	27	Monique
LUNDI	28	Augustin
MARDI	29	Sabine
MERCREDI	30	Fiacre
JEUDI	31	Aristide



Fête patate

SEPTEMBRE 2006

VENDREDI	1	Gilles
SAMEDI	2	Ingrid
DIMANCHE	3	Gregoire
LUNDI	4	Rosalie
MARDI	5	Raisa
MERCREDI	6	Bertrand
JEUDI	7	Reine
VENDREDI	8	Nativité N.D.
SAMEDI	9	Alain
DIMANCHE	10	Inès
LUNDI	11	Adelghe
MARDI	12	Agollinaire
MERCREDI	13	Aimé
JEUDI	14	La Ste Croix
VENDREDI	15	Roland
SAMEDI	16	Edith
DIMANCHE	17	Renaud
LUNDI	18	Nadège
MARDI	19	Emilie
MERCREDI	20	Davy
JEUDI	21	Matthieu
VENDREDI	22	Maurice
SAMEDI	23	AUTOMNE
DIMANCHE	24	Théobald
LUNDI	25	Hermann
MARDI	26	Côme, Damien
MERCREDI	27	Vinc. de Paul
JEUDI	28	Venceslas
VENDREDI	29	Michel
SAMEDI	30	Jérôme



La lutte



NOVEMBRE 2006

MERCREDI	1	TOUSSAINT
JEUDI	2	Défuns
VENDREDI	3	Hubert
SAMEDI	4	Charles
DIMANCHE	5	Sylvie
LUNDI	6	Bertille
MARDI	7	Carine
MERCREDI	8	Geoffroy
JEUDI	9	Théodore
VENDREDI	10	Léon
SAMEDI	11	ARMIST. 1918
DIMANCHE	12	Christian
LUNDI	13	Brice
MARDI	14	Sidoine
MERCREDI	15	Albert
JEUDI	16	Marguerite
VENDREDI	17	Elisabeth
SAMEDI	18	Aude
DIMANCHE	19	Tanguy
LUNDI	20	Edmond
MARDI	21	Prés. Marie
MERCREDI	22	Cécile
JEUDI	23	Christ. Roi
VENDREDI	24	Flore
SAMEDI	25	Catherine
DIMANCHE	26	Delphine
LUNDI	27	Severin
MARDI	28	Jacq. de la Mar
MERCREDI	29	Saturnin
JEUDI	30	André



Plateforme



DECEMBRE 2006

VENDREDI	1	Florence
SAMEDI	2	Viviane
DIMANCHE	3	Arnaud
LUNDI	4	Barbara
MARDI	5	Gérard
MERCREDI	6	Nicolas
JEUDI	7	Ambroise
VENDREDI	8	Imn. Concept
SAMEDI	9	P. Foucher
DIMANCHE	10	Romain
LUNDI	11	Daniel
MARDI	12	JF. Chantal
MERCREDI	13	Lucie
JEUDI	14	Oddie
VENDREDI	15	Hélène
SAMEDI	16	Alice
DIMANCHE	17	Gael
LUNDI	18	Gaëtan
MARDI	19	Urban
MERCREDI	20	Théophile
JEUDI	21	P. Carlious
VENDREDI	22	HIVER
SAMEDI	23	Armand
DIMANCHE	24	Adèle
LUNDI	25	NOËL
MARDI	26	Etienne
MERCREDI	27	Jean
JEUDI	28	Innocents
VENDREDI	29	David
SAMEDI	30	Roger
DIMANCHE	31	Sylviane

Jazz multicolore

Mardi 22 novembre 2005, nous avons assisté à un concert intitulé " Jazz multicolore ". Pour préparer ce concert, nous avons reçu l'aide de Dominique, la maîtresse animatrice en chant. Elle nous a fait écouter des morceaux de jazz pour que nous découvriions ce style de musique et elle nous a appris ensuite 3 chants de jazz : "J'ai perdu mes lunettes" "Petit hibou" et "Touareg" .

Le groupe de jazz était composé de 3 musiciens : Marc le guitariste, Vincent le contrebassiste et Thierry le batteur. Ils ont joué des airs de jazz en nous racontant l'histoire de cette musique, ils nous ont aussi accompagnés sur les 3 chants que nous avons appris en classe et ils ont improvisé une chanson à partir d'un texte que nous avons écrit.

Nous avons adoré ce concert : Vincent était très drôle, les musiciens nous ont beaucoup plu et nous avons découvert des instruments de musique.

Le jazz

C'est avec le blues, une musique inventée par les esclaves noirs en Amérique, qui chantaient leurs malheurs mais en gardant un peu d'espoir.

La guitare

Elle fait partie de la famille des cordes pincées. Suivant le style de musique que l'on joue, les guitares peuvent être différentes.

La contrebasse

Elle fait partie de la famille des cordes frottées, comme le violon ou le violoncelle. Le haut de son manche s'appelle la volute. Elle produit des sons graves. On est obligé d'être debout pour en jouer.

La batterie

Elle est composée de plusieurs instruments de percussions : caisse-claire, grosse caisse, cymbales, toms. On peut jouer avec des baguettes ou des balais.

"J'ai perdu mes lunettes"

Sur l'air de " Now's the time " de Charlie Parker

J'ai perdu mes chaussettes	J'ai r'trouvé mes lunettes
J'ai perdu mes lunettes	J'ai r'trouvé ma savonnette
J'ai tout perdu,	J'ai r'trouvé ma clarinette
j'ai tout perdu	J'ai retrouvé ma tête
J'ai même perdu ma tête.	Elle est cachée
J'ai perdu ma savonnette	sous ma casquette
J'ai perdu ma clarinette	Ah quel casse-tête !
J'ai tout perdu,	
j'ai tout perdu	J'ai r'trouvé
J'ai pas r'trouvé ma tête	mes chaussettes
J'ai cherché partout	au fond de mes baskets
Même tout au fond	Et même mes lunettes
des petits trous,	sur le dessus de ma tête
tout petits trous.	J'ai r'trouvé ma savonnette
(Chorus piano)	dans la poche
	de ma ch'misette
J'ai perdu mes chaussettes	Et même ma clarinette qui
J'ai perdu mes lunettes	était au fond de ma couette
J'ai même perdu ma tête	J'ai r'trouvé ma tête
(Chorus guitare)	Elle est cachée
	sous ma casquette
J'ai r'trouvé	Ah quel casse-tête !
mes chaussettes	

Classe de CE2 du R.P.I. Cohons - Longeau

Bricoler et cuisiner en classe !

On a apporté un bol à l'école pour faire notre objet en papier mâché. Il fallait de la colle à papier peint et des bandes de journaux.

On a retourné le bol et on l'a recouvert avec un film transparent pour le protéger et le recouvrir de bandes de colle. Il faut mettre au moins 7 couches de papier pour que ça soit solide, c'est un peu long !

Et on a laissé sécher.

On a démoulé. Puis on a découpé les bords avec des ciseaux crantés et on a décoré à la peinture et aux gommettes. Et pour finir on a verni.

On a fait des roses des sables pour remplir notre beau récipient !



Recette de la rose des sables

Ingrédients

200 grammes de végétaline

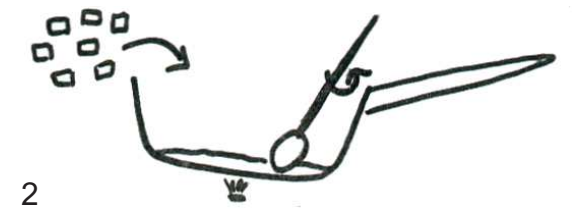
Une tablette de chocolat

200 grammes de sucre glace

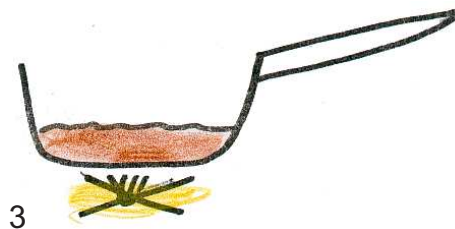
200 grammes de corn flakes



1 Faire fondre la végétaline dans une casserole.



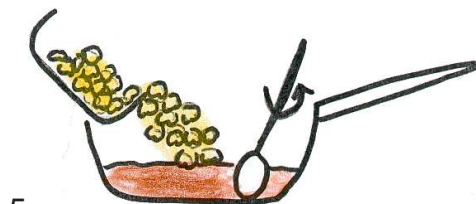
2 Ajouter le chocolat à la végétaline



3 Retirer la casserole du feu



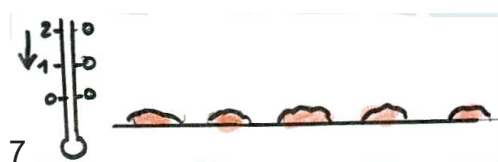
4 Ajouter le sucre glace au mélange



5 Puis mettre les corn flake dans la casserole et remuer



6 Faire des petits tas sur une feuille de papier d'aluminium



7

Laisser refroidir, et déguster !

Classe
de GS CP CE1
Aprey

Les diseurs d'Histoires

Foyer Rural de Villegusien

10 octobre 2005

Luigi Rignanese

Nous avons trouvé ce conteur drôle, amusant, génial, talentueux, inventif, intéressant... Les mots de Luigi Rignanese nous ont transportés en Italie. Ils nous ont fait voyager et rêver. Pour rendre le conte plus vivant il s'accompagnait d'instruments de musique, il chantait, il mimait (imitait) ses

personnages, il modulait (changeait) sa voix, il parlait en italien, il faisait participer le public...

Nous avons trouvé l'histoire de Vardiello amusante, merveilleuse, gaie, sympathique...

Elle nous a rappelé d'autres histoires de sorcières qui

exercent leurs maléfices sur des enfants : Hansel et Gretel, Blanche-Neige... d'autres histoires d'enfants rusés qui bravent, comme Vardiello, un grand danger : Kirikou et la sorcière...

d'autres histoires qui nous transportent, comme celles de Luigi Rignanese, dans d'autres pays du monde.

Ensemble, nous avons réécrit l'histoire de Vardiello et de la sorcière.

Vardiello vivait en Italie. Ce garçon n'était pas riche mais heureux.

Comme son papa était mort, écrasé dans une mine de calcaire, il devait travailler pour gagner des sous. Des fois, il allait même à l'école où il était le premier de la classe. Dans le village de Vardiello, personne ne mangeait à sa faim.

Or, vivait non loin de là une sorcière : c'était une vieille dame avec une longue dent jaune qui lui servait de canne, avec des poux dans les cheveux, des cafards et des puces qui lui servaient de casse-croûte. Elle préparait sa soupe aux vers de terre. Elle vivait dans une baraque avec un chat noir gros comme un chien, des poissons rouges et des petites souris blanches qui mangeaient du gruyère.

Elle avait dans son jardin un gros poirier qui portait cinq énormes poires juteuses et pleines de miel, mais elle les laissait pourrir alors que les enfants mouraient de faim.

C'est alors que Vardiello vint avec ses amis pour les lui voler.

Les garçons frappèrent à la porte et la sorcière sortit avec son chat noir aux yeux rouges. Ils lui lancèrent des pierres tandis que Vardiello passait par-dessus le grillage du jardin pour cueillir les fruits. La vieille femme envoya son chat qui, devenu gros comme un tigre, le poursuivit.



La sorcière et son chat

Heureusement, les enfants réussirent à se sauver et se réfugièrent dans une grange où ils se régalaient avec les poires.

Hélas ! La sorcière avait plus d'un tour dans son sac : elle fit une poupée de terre, y colla trois cheveux que le chat avait arrachés de la tête de Vardiello et récita des paroles.



Elle prit deux aiguilles à coudre avec lesquelles elle piqua les fesses de la poupée. Vardiello dit : "aïe ! on m'a piqué les fesses !" Puis elle prit un couteau, coupa la tête de la poupée, la vida à la petite cuillère pour y mettre un petit pois, referma la plaie et enterra la poupée.

C'est alors que Vardiello fut ensorcelé et fit des bêtises... Il resta toujours idiot, ne savait plus rien, ni compter, ni son italien, et ses copains chantaient :

" Vardiello, Vardiello,
n'a qu'un pois
dans la cervelle,
Vardiello, Vardiello,
est le roi des nigauds ! "

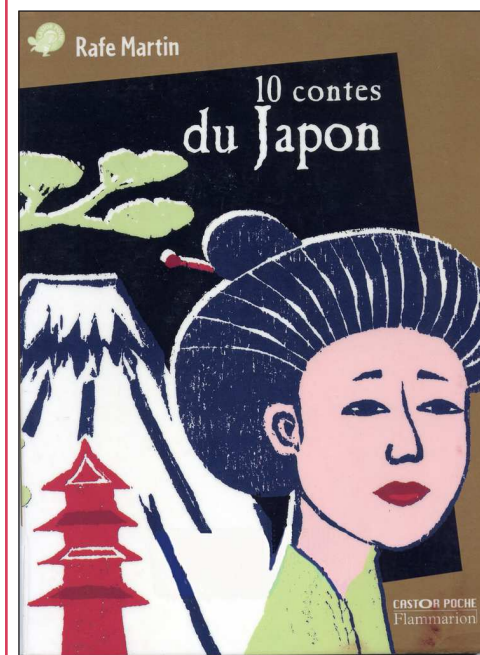
**Après ce conte d'Italie,
nous avons découvert
des contes
d'autres régions du monde:
des contes de géants
venus de Scandinavie,
des contes de fantômes ou
de génies venus du Japon...**

**Nous vous invitons
à partir,
comme nous,
à la découverte des contes
d'autres pays.**

**Atelier
Littérature et Ecriture
Cycle 3 Villegusien**



La sorcière avec sa longue dent qui lui servait de canne.



Conte japonais :

Le garçon qui dessinait des chats

tiré de
"10 contes
du Japon"
de Rafe Martin

restitué
oralement
par le groupe
de CM1- CM2

Corentin : C'est l'histoire d'un petit garçon. Il a plusieurs frères. Il vit avec son père, sa mère, ses frères et sa sœur. Vu que ses parents n'ont plus rien à manger, il va falloir l'emmener lui, le plus jeune, au temple. L'abbé lui pose trois questions et il répond bien.

Antoine L : S'il répondait bien, il pouvait le garder.

Perrine M : Il s'est installé. Près de son traversin...

Maxence : ...Il a posé un plateau de pierre, de l'encre et un pinceau.

Lambert : C'étaient ses affaires les plus précieuses.

Antoine L : Un jour, il se met à peindre des chats sur le sol de la grande salle (du temple), puis, un autre jour, sur les murs, et une troisième fois, sur les pages des livres des moines.

Perrine G : L'abbé dit au garçon que, s'il continue à dessiner des chats, il ne pourra pas rester au temple. Mais cela signifiait pour lui la mort. Les deux jours suivants, tout se passe bien. Après, le troisième jour, il redessine un chat à côté de son lit. L'abbé lui demande de partir.

Lambert : Mais il lui conseille : "Fuis les grandes pièces, préfère les plus petites !"

Laetitia : Il se souvient qu'à vingt kilomètres, il y a un temple. Mais il ne sait pas qu'il est abandonné et qu'il y a un génie maléfique qui mange les voyageurs dans leur sommeil.

Marc-Antoine : Alors, le garçon arrive devant la porte du temple, il l'ouvre, elle grince, il se dit qu'il faudrait qu'il la répare.

Kenny : Il cherche un balai pour nettoyer les toiles d'araignée.

Thibaut : Il installe sa couverture, il voit des panneaux blancs et dessine des chats dessus : des chats courant, dansant, se combattant, miaulant... A ce moment, il se souvient des paroles de l'abbé : "Fuis les grands espaces, préfère les plus restreints !"...

Tanguy : ...et il s'installe dans un placard derrière les panneaux et s'endort.

Hugo : Tout à coup, dans la nuit, il entend des hurlements à glacer le sang des murs qui se cassent, des meubles qui tombent...

Jacky : Il a peur, il tremble. Il n'ose pas sortir. Quand le soleil se lève, il se dit qu'il doit sortir, sinon c'est la mort. Quand il sort, il voit une grosse mare de sang et un gros rat étalé dedans : il est mort. Il se demande qui l'a sauvé.

Marc-Antoine : Ensuite, il voit que les chats ont du sang qui dégoulinent de leurs dents et de leurs griffes.

Lambert : Ce sont eux qui ont tué le génie en forme de rat.

Marc-Antoine : Il retourne au temple voir l'abbé qui lui explique : c'était à cause du génie qu'il y avait la sécheresse.

Thibaut : Il a non seulement sauvé sa vie mais sa famille et toute la province.

Laetitia : Il lui dit qu'il sera un peintre célèbre. Le garçon retourne dans sa famille et, au printemps, tout s'est remis à pousser.

Nicole Bockem : une diseuse d'histoire

Ce matin, on est allés en bus à la maternelle de Vaux-sous-Aubigny écouter et regarder une dame, *une conteuse*, qui nous a raconté des histoires :

“La petite bonne femme et le petit bonhomme,
La sorcière et le chat,
La poule et la bille,
La grenouille”



On a préféré l'histoire de « La sorcière et du chat » :

La sorcière était vieille, grosse et elle avait des cheveux rouges; son chapeau pointu, sa robe, ses ongles et sa culotte étaient noirs. Son chat était noir avec des yeux verts.

Le chat était devant la porte de la maison de la sorcière: il miaulait parce qu'il avait faim. La sorcière lui a ouvert la porte et elle lui a dit de se coucher par terre.

Le chat a encore miaulé; elle lui a dit d'aller se coucher dans son lit à l'étage et elle a fermé les volets, les fenêtres et les rideaux. Pendant ce temps, le chat a mangé toute la soupe et puis il est parti se cacher tout au fond du grenier.

La sorcière est redescendue, elle a vu qu'il n'y avait plus de soupe dans la marmite.

Le chat polisson, lui, a eu bien mal au ventre à cause de la soupe de la sorcière parce que dedans il y avait : du pipi de chauve-souris, de la bave d'escargot, des crottes de nez écrasées et séchées sur le radiateur, des pattes et des ventres d'araignées velus.

Classe maternelle de Chatoillenot
Ecole Joseph Cressot
petits et moyens



Bientôt dans la nouvelle école !

Dans l'école de Vaillant, il y a un couloir (avec des porte-manteaux, un lavabo et deux toilettes) et la salle de classe.

Pour dessiner, travailler, faire de la peinture, de la pâte à modeler, des jeux... on va aux tables.

Pour le regroupement, parler, écouter des histoires, on va sur le banc et la banquette.

Pour faire de la motricité, on pousse les tables et les chaises et quand il fait beau, on va dehors. Pour faire la sieste, il faut pousser la table et les chaises des petits pour pouvoir mettre les lits.

Le vendredi 16 décembre, nous avons pris le bus pour visiter la nouvelle école (il y avait aussi les enfants de Chatoillenot, ceux de Rivière, de Chalancey et d'Esnois), et là-bas ça ne sera pas pareil :



La motricité en classe



Les petits et moyens font la sieste.

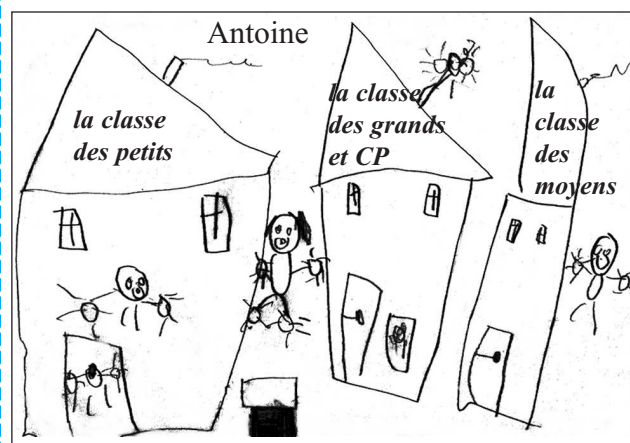


La cantine.

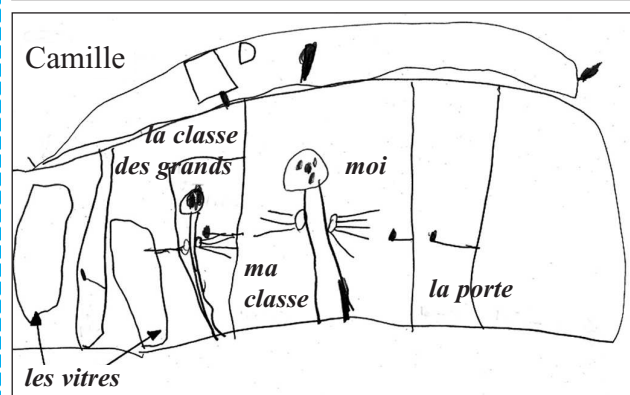


Les petits et les moyens de Chatoillenot et de Vaillant tous ensemble dans leur nouvelle classe qui sera bientôt prête.

Il y a quatre classes avec beaucoup de fenêtres, une bibliothèque, des petites et des grandes toilettes, une salle pour faire de la peinture et la sieste l'après-midi, une grande salle pour faire de la motricité et une salle pour manger le midi : c'est la cantine. Dans la cour, il y a un préau pour s'abriter quand il pleut et un grillage pour qu'on ne se sauve pas. On ne peut pas encore aller travailler dans la nouvelle école parce qu'il n'y a pas de peinture sur tous les murs, des portes n'avaient pas de poignées, il n'y avait pas les lavabos et par terre il y avait plein de poussière ; il n'y avait pas encore les lavabos, les tables, les chaises, les lits, les jeux, les ordinateurs, les cahiers, les feuilles...



Avant la visite : j'imagine la nouvelle école.



Après la visite, je dessine ce que j'ai vu.

Classe maternelle de Vaillant
Ecole Joseph Cressot

Syria magica

suite et fin

Après de longues heures à ramollir dans ce four à chaleur tournante qu'on appelle encore un autocar, le chauffeur amorce la longue descente vers Palmyre. Fleur des sables épanouie autour de son oasis, et fière de sa superbe palmeraie, la ville joue les effarouchées et ne se livre qu'avec parcimonie. Il faut d'abord emprunter le mini-bus de l'hôtel, dont la vue terrasserait tous les contrôleurs techniques de l'hexagone, et se rendre, au jour déclinant, sur les hauteurs de la citadelle. Peu à peu, le charme opère.



Vue sur les ruines de la palmeraie du haut de la citadelle.

Une beauté à vous couper le souffle .

Des kilomètres de ruines, portiques et colonnades et jusqu'où le regard peut porter, des milliers de tombeaux éparpillés dans le désert et qui semblent prêts à sombrer sous le sable jaune.

bauche de couleurs, caresse les dunes de son aile chatoyante, enflamme quelques rochers lointains, et déroule son faste en dix minutes fabuleuses où les couleurs

changent d'une seconde à l'autre : les flashes crépitent. La nuit close, des voyageurs méditent longtemps encore sur ce somptueux spectacle de la nature...

Tout à côté l'hippodrome ouvert à tous les vents qui, en un instant sera envahi par des joueurs de football pour un match improvisé et bruyant. Un peu plus loin, la ville semble dormir : elle goûte seulement la légère brise qui monte du désert et court depuis les terres antiques de l'Arabie Heureuse.

Mais le silence s'est fait au sommet de la citadelle : le soleil se couche dans une dé-



Comme un goût de Pakistan dans la décoration du bus !

Zénobie vient peupler mes rêves...

Ce soir, avant de dormir, je me ferai conter l'histoire de Zénobie, reine de Palmyre, épouse du Très Illustre Odeinath qui mourut assassiné.

Zénobie, aussi belle d'apparence que de cœur, lui succé-

da et s'opposa au plus grand guerrier romain de l'époque : l'empereur Aurélien !

Zénobie fut capturée et Palmyre mise à sac... La légende était en marche !

En 1813, Lady Hester

Stanhope décida d'être la réincarnation de Zénobie. Elle entra dans Palmyre à la tête d'une fabuleuse caravane et n'en repartit jamais : elle devint une sorte d'idole que les puissants venaient saluer respectueusement.

Législatrice du monde, Rome, assise sur la pierre de son sépulcre, avec sa robe de siècles...

(*Chateaubriand*)

C'est au cœur de la journée, quand le ciel est de feu et les pierres irradiantes de chaleur qu'il faut visiter les ruines de Palmyre : la grande colonne de longue de deux mille pas et précédée de son arc mo-

numental, le théâtre en très bon état de conservation, le système d'alimentation en eau (ah ! les ingénieurs romains!), le temple de Baalshamin. Palmyre étant à la frontière de l'empire romain, touchant

la mystérieuse Arabie et flirtant avec les Sassanides, se devait d'être belle et forte : elle fut splendide et florissante !

Mais le désert semble avancer, inexorablement.

Asphyxie garantie à Homs.

Homs. Gare routière. Nous guettons le bus qui nous conduira, le klaxon en folie, sur l'asphalte incertaine qui court parmi les terres arides. Des dizaines de véhicules de toutes tailles, de toutes couleurs et de tous âges attendent l'heure du départ. Les moteurs tournent et dégagent d'intenses fumées bleutées ou noirâtres. Pollution maximale.

Personne ne s'en émeut. Sur le quai d'embarquement, des vendeurs de montres et autres

bricaileries. Un homme surgit de la salle d'attente en brandissant un journal. Gros titre en rouge et la photo d'un bombardement américain en Irak. Les victimes sont des civils. L'homme m'interpelle : " Why ? Why ? " Je suis reconnu comme Français et ô miracle, ici, on aime et on apprécie la France ! Quelques bus sont savamment décorés : un chauffeur nous invite à admirer son œuvre. Une cabine entièrement tapissée de fausses grappes de raisin.

Hama, un fleuve couleur de sang ?

Hama, sur l'Oronte. De gigantesques norias puisent l'eau du fleuve et l'élèvent jusqu'à un aqueduc dans un grincement perpétuel.

A quelques pas, une femme entièrement voilée de noir est accroupie : attente ? Prière ? Simple méditation ?

Laissons-là à son mystère. Peut-être songe-t-elle au sang des innocents de Hama, ses frères sunnites qui, se soulevèrent en 1973 contre l'autorité du général Hafez-el-Assad. La ville fut encerclée, bombardée. Au moins 30 000 morts. Le calme est revenu...

Etonnante traversée de la frontière syrienne .

En route vers le Liban. On murmure que des tensions sont apparues ces jours derniers entre la Syrie et la France. Nous nous attendons à des complications au passage de la frontière. Il n'en est rien. En deux coups de tampon et trois signatures, les formalités sont accomplies. On nous invite même à passer derrière les guichets

et à déguster une tasse de thé !!!

Côté libanais plus de quatre cent camions attendent l'autorisation de pénétrer en Syrie. Les Syriens sont indésirables au Liban. Les douaniers font du zèle. Certains chauffeurs attendront une semaine avant de pouvoir livrer leur cargaison... de fruits !!!

Au revoir , Syrie magique pour toujours !

Michel Gousset

Biblio : Reine de Palmyre par A.B. Daniel XO éditions.

Quelques considérations sur l'étymologie d'Esnoms et l'origine du village actuel¹ :

De la légende au mythe fondateur : -----

Pendant des millénaires et ce dans toutes les civilisations, le mythe a toujours eu pour fonction de répondre aux grandes interrogations sur les origines de l'humanité. Pour prendre un exemple bien connu, le peuple élu des Hébreux trouve tous ses repères dans le mythe de la Génèse, lequel n'est qu'un des nombreux récits fondateurs de l'humanité parmi lesquels les similitudes sont nombreuses². Or, comme à Esnoms, tous ces récits ont le caractère d'un mythe, puisque les dieux, ou leurs représentants sur terre (par ex. ici les nonnes...) en sont les acteurs principaux, et que ces récits se rapportent à un acte de création.

Parallèlement, la fonction du mythe est aussi de combler un vide dans la mémoire collective d'un groupe, entre ses origines et son histoire, mémoire souvent accrochée à quelque événement du passé ou à des individus hors norme. Dans le cadre de la "légende" d'Esnoms, c'est cette double fonction qui a prévalu, conformément à l'exemple plus ancien donné par la ville de Langres après les troubles du XVII^e siècle : au lendemain des Guerres de religion et des désordres de toute nature dans la région qui ont parfois divisé les populations autochtones, il était nécessaire de retrouver une certaine unité, notamment par le moyen d'un mythe fondateur. L'exemple de Langres, "la plus ancienne ville de France... dont l'origine remonte au roi Longo, roi des Celtes, descendant au sixième degré de Japhet fils de Noé, l'an 2160 de la création du monde" est particulièrement parlant ici³.

A Esnoms, le phénomène est certes plus tardif (XVIII^e siècle), mais les motivations sont curieusement les mêmes bien qu'issues d'un contexte différent et exclusivement local. Car l'abbé P.B Garcin, curé d'Esnoms de 1729 à 1782 et janséniste convaincu, avait fait de sa paroisse une enclave janséniste⁴ remarquable dans le diocèse de Langres, allant jusqu'à diviser profondément ses paroissiens, au point d'être l'objet d'une lettre de cachet en 1741⁵, l'obligeant à se retirer pour cause de disgrâce pen-

dant trente années à Paris. On comprend mieux dans ces conditions, que la population d'Esnoms ait eu, peu après la mort de l'abbé Garcin arrivée juste avant la Révolution⁶, le besoin de fonder à nouveau sa légitimité par un acte fondateur commun, de préférence religieux et au dessus de tout soupçon, et plus encore d'y associer ses voisins historiquement très proches que sont les habitants de Courcelles et Chatoillenot. Dans ce schéma, l'utilisation d'une légende créée par l'abbé P.B Garcin pour ses besoins personnels, transformée en mythe à l'usage de la communauté locale paraît aujourd'hui savoureuse, car c'est paradoxalement par celui là même qui avait divisé la communauté chrétienne que l'unité sera réalisée, en faisant fi du passé et même jusqu'au souvenir dans une certaine mesure, de celui qui en fut à l'origine.

Cependant, malgré l'étonnante personnalité qui le caractérise, il faut bien reconnaître que l'abbé Garcin est un personnage clé dans l'histoire d'Esnoms : avant lui, le village était sans histoires (dans tous les sens du terme), mais après son passage, le village aura hérité non seulement d'une Histoire, mais aussi d'un mythe, à l'exemple des plus grandes cités. En réalité, l'histoire d'Esnoms est beaucoup plus modeste, même si comme la plupart des villages ruraux, il montre une certaine ancienneté à travers la grande quantité de possesseurs de la terre et des droits féodaux au XII^e siècle. Dès 1115 en effet, à l'origine des premières donations de dîmes et de vignes à Auberive, on voit toutes les familles des seigneuries de la Vingeanne, de l'Aube et de l'Aujon proches faire des dons et on voit même dans les actes, la présence de celles de Gurgy ou de Marnay plus éloignées. Parmi ceux-ci, si une majorité des donations émane le plus souvent de la lignée toute proche des de Chatoillenot ou de leurs vassaux, la seigneurie est alors très partagée, et même l'évêque de Langres (déjà seigneur de Chatoillenot) possède aussi des terres à Esnoms, et possèdera l'intégralité de la seigneurie de 1577 à 1623⁷.

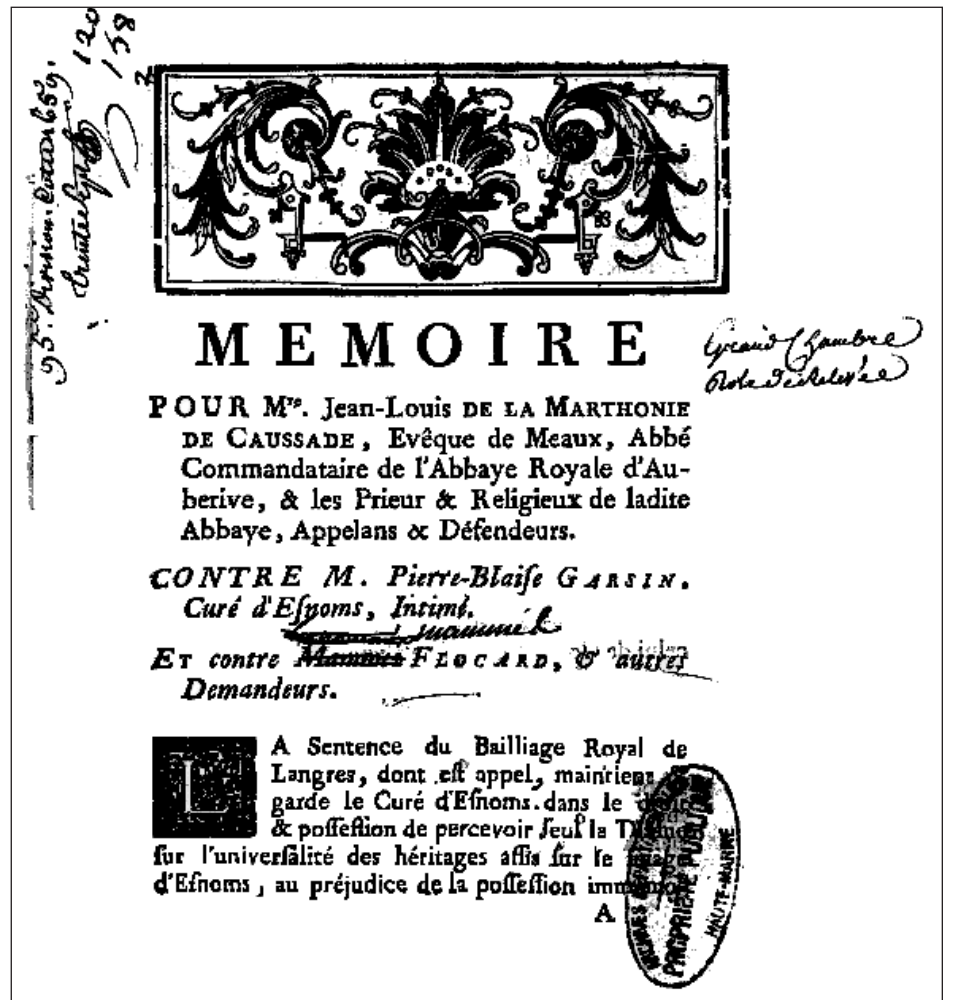
Etymologie et évolution sémantique du noms d'Esnoms : -----

Dans ce contexte historique qui mériterait de longs développements, et compte tenu de la non recevabilité de l'hypothèse maintenant démontrée de l'abbé Garcin, identifiant Esnoms à "Les Nonnes

" et le Val d'Esnoms au "Val des Nonnes", l'origine de l'appellation d'Esnoms doit être réexaminée aujourd'hui.

Jusqu'au début du XX^e siècle, les formes du type "de nominibus" employées couramment

pour Esnoms tout au long du XIII^e siècle, ont longtemps semé la confusion, par attirance avec le latin médiéval "nominatus" = fameux (employé par ex. dans "un fameux établissement religieux"), bien en pha-



1 Cette étude fait suite à un premier article paru dans le précédent numéro de Vivre Ici, La Montagne: "A propos de la légende d'Esnoms-au-Val"

2 J. Perrier "L'origine du monde dans les traditions ; cosmogonies universelles et mythes sacrés" G. Trédaniel ed. 1996.

3 D. Gautherot "L'Anastase de Langres tirée du tombeau de son Antiquité" 1649, Manuscrit SHAL N°75.

4 Le Jansénisme est une doctrine schismatique développée par L'évêque d'Ypres Cornélius Jansénius (1585-1638), qui adhère aux principes de la prédestination, de la grâce dans le libre-arbitre perdu après la chute d'Adam, du mérite pour les bonnes œuvres et des bienfaits de la rédemption.

5 La lettre de cachet était un ordre d'incarcération scellé par le cachet du roi (d'où son nom), qui devait être exécutée sans publicité, à l'inverse des lettres patentes, c'est-à-dire ouvertes.

6 L'abbé Garcin a eu la bonne idée de décéder vers 1784, juste avant la Révolution, laquelle ne lui aurait pas pardonné sa rapacité et ses idées marginales, n'étant d'ailleurs guère apprécié localement. Il est néanmoins enterré devant le porche de l'église, sous la deuxième pierre tumulaire en partant du nord, dans l'alignement des sept pierres tombales des curés d'Esnoms formant le seuil de l'église.

7 ADHM, G.104 et G.169.

8 E. Leclerc "Origine des noms de communes du département de la Haute-Marne" Résumé des conférences données à l'école de Hautes-études en Sorbonne par A. Longnon, 1908.

9 A. Dauzat et Ch. Rostaing "Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France", Larousse, 1963.

10 M. Pajot "Etude sur l'origine des noms de communes de la Haute-Marne" Manuscrit, ADHM, PF 284, 94 pp, s.d.

11 G. Taverdet "Les noms de lieux de la Haute-Marne", ABDO, 1986.

12 C'est une évolution avec transformation linguistique, qu'on symbolise habituellement par le signe : >.

13 1225, Les Nund ; 1231, Esnud ; 1231-1232, des Nund ; 1244, des Nund.

14 Pour la prononciation, voir les règles énoncées plus bas : (U se prononce OU et la finale en -EZ ne se prononce pas). Ainsi, les formes anciennes de ces villages sont de parfaits synonymes du fr. Noue.

15 Bourcier "Phonétique française", 1967, Nos 79 et 160.

16 D'après "Notice archéologique sur Esnoms d'après l'abbé F... prêtre du diocèse de Langres", par M. Maire, Dijon 1869 (où il s'agit, bien entendu, de l'abbé Fourot). On peut aussi consulter sur ce sujet : P. Ballet "La Haute-Marne antique", 1971.

se avec la légende. Le premier, E. Leclerc en 1908, avait déjà pressenti le phénomène d'agglutination de l'article avec un nom commun " *page 5* non identifié " (d'après la forme de 1195, " les nuz ⁸), toujours qualifié " d'obscur " un demi siècle après par A. Dauzat et Ch. Rostaing ⁹. C'est ce nom, pressenti par M. Pajot dans les années 1930 ¹⁰, qui sera finalement identifié par G. Taverdet en 1986 : " il s'agit très certainement, dit-il, d'une forme nasalisée du bas latin (d'origine gauloise) Nodia = lieu humide " ¹¹.

Pour bien comprendre cette proposition de G. Taverdet, quelques rappels de linguistique et de sémantique s'avèrent nécessaires.

Et tout d'abord le phénomène de nasalisation du D de " naudia " (ou " nodia ") allant jusqu'à provoquer sa disparition, transformant ¹² ce mot en fr. noue (c'est le même effet que dans lat. " nodare " > v.fr. nouer; ou encore le fr. nœud > patois " noe "), bien représenté dans les lieux-dits de la région de Langres et encore bien compris de nos anciens agriculteurs. A Esnomns,

le phénomène est suffisamment étendu dans le temps, pour apercevoir entre 1231 et 1244, toute la chaîne de résorption de la nasalisation du D de " naudia " à l'origine de l'appellation Esnomns ¹³. Cependant, la disparition du D de " nodia " n'est pas toujours aussi systématique, il est parfois resté. A titre d'exemple, on peut observer à la périphérie de la région de Langres, deux noms de villages qui tirent également leur appellation du bas latin " naudia " = prairie humide (dont l'évolution est parfaitement similaire à celle que nous proposons pour Esnomns), mais pour lesquels la résorption de la nasalisation du D n'a en définitive pas réussi à l'époque moderne : Nod-sur-Seine (Côte-d'Or), " Nou " en 1158 ; et Nods-les-Mines (Doubs), " Nuez " en 1104 ¹⁴.

La seconde étape de transformation de fr. noue à Esnomns, s'explique d'une part par la confusion très courante de lecture dans l'écriture gothique des XII^e-XIII^e siècles, des jambages des lettres N, M et U (d'où la forme " Lesnonz " de 1206

à lire " Lesnouz "), et d'autre part par la prononciation classique du U gothique en OU (comme dans le latin " rusus " > fr. roux), doublé de la non prononciation de la finale du type " voyelle + S, X ou Z " devenue muette (par ex. le fr. clos, nous, très, et les communes de Chamonix, Euffigneix etc.) ¹⁵. C'est ainsi que la forme écrite d'Esnomns en 1206, " Lesnonz ", devait se prononcer "*Lénou ", lequel aurait dû s'écrire (le U se prononçant OU) "*Les Nuz / *Lesnuz ou *Les Nouz / *Lesnouz " de même prononciation.

Or Esnomns qui s'est effectivement écrit " Lesnuz " de 1195 à 1205, a été mal lu et aussi mal transcrit dès 1206 en " Lesnonz ", puis généralisé sous cette forme après 1220, d'où l'appellation actuelle due à cette unique faute de transcription.

La première moitié du XIII^e siècle, on le voit, est une grande période de tâtonnement dans la fixation écrite des toponymes (noms de lieux), comme c'est le cas pour le nom d'Esnomns, ainsi que pour la plupart des noms de lieux habités de la région.

époque, le lieu du village actuel particulièrement irrigué par les eaux de surface, devait alors ressembler à une vaste prairie humide où la laiche et le carex abondaient (si l'on en croit l'explication étymologique que nous avons donnée pour Esnomns), dans ce que l'on nomme encore de nos jours une Noue.

Pour l'époque féodale, le village dans sa situation actuelle devait déjà exister quelques temps avant l'an Mille (au vu du grand nombre de propriétaires tant fonciers que féodaux sur le territoire actuel d'Esnomns dans le cours du XII^e siècle, comme on l'a vu).

On peut penser selon toute probabilité, que c'est l'implantation de l'église à l'occasion du développement des paroisses au cours des temps carolingiens, qui a permis le regroupement des habitats

alentours sur le site du village actuel, sans doute autour des ruines - peut-être habitées - de la villa gallo-romaine existant sous l'école et la mairie, à l'occasion du drainage de cette vaste prairie. On observera à l'appui de cette hypothèse, que l'église d'Esnomns qui est dédiée à Saint Vallier, trouve son homologue en Côte D'or dans l'église de Norges citée en 881, et celle de Talmay, citée vers l'an Mille. Dans ce schéma, il n'est pas impossible que le village d'Esnomns ait été fondé entre ces deux dates.

Souhaitons simplement que de futures découvertes archéologiques locales, viennent confirmer et si possible, préciser notre hypothèse. Toute information à ce sujet sera toujours la bienvenue.

Alain CATHERINET
Juillet 2005

Histoire de grippe

Avant le 18^{ème} siècle, la grippe ne semble pas avoir été identifiée comme une maladie spécifique.

On l'assimile à un mauvais rhume, à la fièvre qui n'est pas considérée alors comme un symptôme mais une maladie.

En 1743, survient une épidémie de grippe italienne qu'on nomme influenza, mot italien, qui après être passé en Angleterre, sera employé par nos concitoyens.

Influenza est composé du radical latin "fluere" qui veut dire couler et a même racine que fleuve ; influenza est donc une image; ainsi comme un liquide ou l'eau se répand, l'épidémie se propage. Mais influenza est également calqué sur influence qui à l'origine désignait un liquide qui tombait des astres et agissait sur la destinée des hommes.

Avant le 18^{ème} siècle, avec la maladie, nous pénétrons dans un univers inconnu où les causes ne sont pas déterminées aussi sont-elles plus ou moins inconsciemment attribuées à quelques maléfices.

Cependant dans la France des Lumières, c'est un mot typiquement français qui va désigner cette maladie, mot créé sans doute dans les salons et qui en traduit l'esprit. Charles Bonnet, genevois, naturaliste, ami de Buffon et des philosophes fera la remarque suivante : "Vous avez peut-être ouï parler de ces mauvais rhumes épidémiques auxquels les français qui nomment tout donnent le nom de grippe qui est en effet significatif."

Cette dénomination est significative pour plusieurs raisons. A une époque où l'on remet en cause les superstitions il n'y a pas de références aux influences astrales néfastes ou autres. On s'attache à des ca-

ractéristiques qu'on peut observer.

Grippe appartient à la même famille que griffe, ce nom vient du mot griffer, ancien verbe qui signifie saisir lestement avec des griffes ; est donc mise en évidence la soudaineté avec laquelle cette maladie se déclare et s'empare de nous.

Le terme grippe n'a pas non plus la lourdeur d'un vocabulaire technique et médical.

Dans le siècle précédent une grippe est une fantaisie, un goût passager et le participe grippé nous renvoie à un engouement, il peut être employé pour toqué de, entiché de.

Il fait partie du vocabulaire de la passion irréflectie et mondaine et par là un peu ridicule. Ce terme est donc propre à exprimer la dérision. Voltaire se moque de lui-même alors qu'il semble assez mal en point. Il écrit à un ami : "La grippe, en faisant le tour du monde a passé par notre Sibérie et s'est emparée un peu de ma vieille et chétive figure"

Et comme la dérision n'est pas très éloignée de la philosophie, Voltaire se transforme en sage pour donner des conseils à Frédéric II, roi de Prusse atteint par cette épidémie en 1743. "Je suis bien fâché, écrit Voltaire, que la grippe vous ait si fort abattu. Je me flatte que l'esprit soutiendra le corps comme l'huile fait durer la flamme dans la lampe."

Depuis le 18^{ème} siècle bien des épidémies ont traversé notre pays. Nous faut-il attendre la grippe aviaire qui ne s'est pas encore déclarée en France. Ne devrions-nous pas préconiser une bonne dose d'humour pour rendre les vaccins plus efficaces ?

Jacqueline Cécile
Gérouville

Du C.E.L. sur la Montagne

Du C.E.L. à toutes les sauces sur la Vingeanne



Gymnastique à Longeau les mercredis avec Céline Beck



Gymnastique à Heuilley-Cotton avec Quentin Verzèle



Atelier dessin avec Justine Baudhuin à Brennes les lundis à Aprey les jeudis



Atelier informatique avec Lise Fillon à Longeau les jeudis, à Baissey les mardis et à Villegusien les vendredis.



Atelier danse jazz à Villegusien avec Ludivine Ridet, nouvelle professeur de danse. Depuis le 9 janvier, les cours de danse sont passés du mardi au lundi aux mêmes horaires.

intonations, précision des réparties, autant de difficultés qui imposent que "cent fois sur le métier, on remette son ouvrage"... La réussite est à ce prix ! Et les jeunes se plient volontiers à ces exigences.

Simultanément, les enfants de **Longeau** très assidus, participent aux séances de gymnastique qui ont lieu à la salle des fêtes et se livrent, sous la conduite de Céline Beck, à des parcours et petits enchaînements : une autre façon de développer l'équilibre et la maîtrise du corps. Déjà bien habitués, il suffit d'une simple sollicitation pour que, d'un bel ensemble, ils exécutent les mouvements demandés avec un plaisir évident.

La fin de la semaine rassemble à **Longeau** les volontaires pour l'initiation à l'informatique. Lise Fillon est l'animatrice de ces ateliers et a conçu une progression solide suivie par un groupe de filles fidèles et disposant déjà de bonnes bases. Elles ont été rejointes cette année par quelques garçons que les jeux semblent tenter davantage.

Dans la salle voisine, les jeunes bambins attendent la venue des parents. C'est Céline qui assure la surveillance et les occupations pendant cet accueil périscolaire, utilisant le temps à des jeux et des activités d'éveil qui rendent l'attente tout à la fois courte, agréable et profitable.

Christiane Lejour, Colette Robin et Francis Clère, enseignants retraités, encadrent une aide aux devoirs pour les enfants à **Villegusien** et à **Longeau**.

Le programme de février à juin sera bientôt proposé aux enfants et aux jeunes avec des activités sportives telles que la découverte de la voile, le tennis, le roller... mais avant, pendant les vacances de février, place aux séjours à la neige à Serraval en Savoie ou à Fresse sur Moselle dans les Vosges. Deux centres de loisirs seront ouverts pour découvrir la nature et les arts à Longeau et pour se transformer en artistes à Sts-Geosmes.

Ces rendez-vous seront autant de moments de découvertes et d'apprentissages de la vie collective.... Qu'on se le dise, prenez une pincée de C.E. L. !

Marie-Rose Prodhon - Jocelyne Pagani



Atelier théâtre avec Sylvain Marmorat à Villegusien, les mercredis.



Accueil périscolaire à Longeau avec les animateurs de la Montagne.

La grande Récré : en attendant Esnoms...

La Grande Récré s'efforce de proposer des animations formatrices et attrayantes pour les enfants et adolescents du secteur.

A **Isômes**, l'atelier Bois de Virginie Boucherot rassemble 16 enfants répartis en deux groupes le mercredi matin et le jeudi soir. Dans le domaine de l'éveil musical, personne ne se fait tirer l'oreille pour suivre Mickaël Boehm dans la découverte des sons (12 enfants participant). Une nouvelle animatrice prend en charge l'atelier danse en remplacement de Nathalie Méchet.

A **Cusey**, ce sont 30 enfants enthousiastes qui, chaque mercredi matin, prennent d'assaut en deux vagues successives la salle des fêtes pour pratiquer une gymnastique adaptée sous la conduite de Quentin Verzèle.

Si la pratique du roller à la halle des sports de **Prauthoy** attire toujours quelques passionnés, l'atelier informatique n'a rassemblé que deux candidatures...

L'embauche récente de Guillaume Colin ouvre de nouvelles opportunités : ce nouvel animateur propose chaque mercredi matin aux enfants de plus de 8 ans une initiation à la pratique de la photographie.

Dès la rentrée de Février, c'est dans la toute nouvelle école d'**Esnoms** que la Grande Récré proposera son service de cantine pour tous les élèves qui le souhaiteront. Selon les demandes parentales, un accueil péri-scolaire pourra également être mis en place. Aux beaux jours, une activité tennis permettra de se défouler agréablement.

La Grande Récré pourrait se voir confier la gestion du tout nouvel espace roller qui sera créé à Esnoms sous le double parrainage de la Communauté de Communes et des services de Jeunesse et Sport. " *Mais tout cela va être discuté prochainement ...* " me souffle Christiane Wittwer, toute souriante à l'idée de voir se concrétiser ces nouveaux projets et l'attractivité de son association auprès du jeune public.

Michel Gousset

Renseignements et inscriptions :

Lionel Blanchot - Association La Montagne
 Bâtiment périscolaire 52250 LONGEAU
 Tél. fax : 03 25 87 16 72

email : journal.vivre-ici@wanadoo.fr

Ces projets sont soutenus par l'Etat :
 Ministères de la Jeunesse et des Sports,
 de l'Education Nationale, de la Culture,
 les Communautés de Communes de la Vingeanne,
 de Prauthoy en Montsaugéonnais et des 4 Vallées.
Ils sont mis en place avec la participation des associations,
 des enseignants, des parents et des communes
 et coordonnés par les associations
 La Montagne et la Grande Récré.

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
 (association)
 52190 AUJOURRES
Directeur de publication
 Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
 Jocelyne PAGANI
 Abonnement annuel : 8 €
 Le numéro : 2 €
 N°C.P.P.A.P. : 70224
 Imprimeries de
 Champagne
 52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....
 N°.....Rue.....
 Code Postal.....Commune.....

*** Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
 d'un an (4 n°s au prix de 8 €)
 ou 2 ans (8n°s au prix de 16 €) à partir du N°73

*** Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 €)**
 Titre :

*** Commande un ouvrage "paysages" (10 €)**

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F
 Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira en avril
 Envoyez textes, articles,
 photos, dessins,
avant le 10 mars
 à **Jocelyne Pagani**
52190 Prangey
journal.vivre-ici
@wanadoo.fr
et à l'école primaire
52160 Villars Santenoge
ce.0520468B@ac-reims.fr

Du C.E.L. sur les 4 Vallées

Dans les 3 groupes scolaires d'Auberive, Villars-Santenoge et St-Loup sur Aujon, des activités sont proposées aux enfants de 4 à 16 ans. Enseignants, associations, parents et élus de la communauté de communes préparent et suivent le projet. Ils se réunissent régulièrement en groupe de pilotage.

<p>Les activités à Auberive : - avec Mathieu Louvier animateur au Foyer Rural les lundis, création sonore, les jeudis, atelier théâtre - avec Nicolas Henriet, animateur à la Fédération des Foyers Ruraux les mardis atelier cirque</p>	<p>les lundis et vendredis de 13h à 14h15 : de janvier à mars <i>pour les petits :</i> éveil musical avec Sébastien Huguenin, professeur de musique, éveil gymnique avec Stéphane Halgand, animateur sportif, jeux de société avec Justine Baudhuin, animatrice à l'association La Montagne, relaxation avec Jean-François Beaugrand, animateur sportif</p>	<p><i>pour les plus grands :</i> atelier cirque avec Nicolas Henriet, théâtre et atelier journal avec Mathieu Louvier, vidéo informatique avec Gwenaël Foucault.</p> <p>à Villars-Santenoge : en alternance les mardis, cuisine avec Nathalie Chatrenet, enseignante et dessin avec Alain Couturet.</p>
---	--	--

à St-Loup/Aujon,
 des activités sont proposées tout au long de l'année

Vacances de février avec La Montagne



Séjours ski
 * **du samedi 11 au vendredi 17 février 2006**
en Savoie, à Serraval (Thônes) pour les 12/16 ans
 Ski de descente et découverte du surf à Serraval sur le massif de la Croix Fry au cœur de la Haute Savoie.
 Sortie raquettes et patinoire, soirées spectacle et danse
 Hébergement à la maison familiale de l'Arclosan



* **du lundi 20 au vendredi 24 février 2006**
dans les Vosges, à Fresse/Moselle pour les 7/11 ans
 Initiation au ski de descente et de fond sur les pistes de l'Ermitage Saint Joseph
 Après-midi patinoire, soirées spectacle et jeux
 Hébergement au centre "La Colline" situé à 900 mètres.

Centres de Loisirs Sans Hébergement
pour les enfants de 4 à 12 ans
du lundi 13 février au vendredi 24 février 06

à Longeau au centre culturel
Art et Nature
 avec Laury Grenon, animateur à l'association Nature Haute-Marne
 Moulages et empreintes, travail autour de la vannerie, sortie nature et rallye photo

à Saint Geosmes au foyer communal (près de l'église)
Vive les artistes !
 avec Céline Beck (1ère semaine) et Quentin Verzèle (2ème semaine)
 Initiation à la danse, au chant, préparation physique, création de décors et costumes pour un spectacle présenté à la fin de chaque semaine .

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....
 N°.....Rue.....
 Code Postal.....Commune.....

*** Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**
 d'un an (4 n°s au prix de 8 €)
 ou 2 ans (8n°s au prix de 16 €) à partir du N°73

*** Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir" (15 €)**
 Titre :

*** Commande un ouvrage "paysages" (10 €)**

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F
 Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Soyons prêts pour le 18ème festival Tinta'Mars en pays de Langres !

du **16 mars**
au **1er avril 2006**



En ouverture

Histoire sans gravité

avec le duo Abel et Gordon

Un beau matin, Lily Hopkins se fait kidnapper en pleine rue par des extra-terrestres. Ils veulent savoir ce qu'est l'être humain, ce qu'il mange, ce qu'il boit, comment il vit et surtout comment il se reproduit... Ce conte burlesque et fantastique est inspiré des films de Méliès.

jeudi 16 mars - 20h30 à Langres
salle Jean Favre (salle des fêtes)

En pays de Langres

Sous Pression

Cie : Les Witloof

vendredi 17 - 20h30 à Hortes
samedi 18 mars - 20h30

à Bourbonne les Bains

Un duo de clowns à bretelles font tout un cirque dans un univers de passe-passe où se conjuguent habileté et trauailles. Entre burlesque du silence et chorégraphie bouffonne, un spectacle magique, désopilant..

Les Konkasseurs de Kakao

Théâtre de la Fronde

vendredi 17 mars - 20h30 à Longeau

dimanche 19 mars - 15h à Varennes sur Amance

Jean-Marie Sirgue concocte une sélection de textes drôles, coquins, poétiques, émouvants, pour un hommage au verbe et au plaisir de la langue. On découvre ou redécouvre avec plaisir des morales des fables de La Fontaine, des textes de Claude Nougaro, Maupassant, Desproges ou Bedos.

Pot pourri des villes et des champs - Cie : Thearto Chaumont

L'Adoptée de Joël Jouanneau

vendredi 24 mars - 20h30 - Rolampont, Maison du Temps Libre.

"Voici aujourd'hui L'Adoptée et pourquoi j'ai écrit cette pièce : Je suis né dans une ferme isolée. Une maladie a tué les bêtes, un incendie brûlé la récolte..." "J'ai écrit L'Adoptée pour que plus tard tu ouvres ta porte quand un étranger passe."

La Clarisse de David Dumortier.

samedi 25 mars - 16h - Rolampont, Bibliothèque.

"Dans les rêves de la Clarisse se bousculent plein de barbes à papa, de nougats et de pomme d'amour"

La femme de ferme de David Dumortier

samedi 25 mars - 20h30 - Marac, salle des fêtes.

"Les vaches sont gentilles, la vigne est bien coiffée, la mare est calme, mais ce n'est pas ça, sa vie : il manque quelqu'un au bout de la table pour se taire ensemble".

Quinzaine du blanc chez les 3 suisses - Cie du Chant laboureur

vendredi 24 mars - 20h30 - à Prauthoy

samedi 25 mars - 20h30 - à Velles

Quinzaine du blanc chez les 3 suisses, le catalogue que l'on redoute... Les chansons ne sont pas que drôles, elles sont touchantes, fortes, pleines d'autodérision, de tendresse et d'humour.

En final Le 1er championnat de France du n'importe quoi

Cie Les 26000 couverts

samedi 1er avril - 20h30 au grand complexe sportif de Langres

Les passionnés du n'importe quoi s'entraînent le soir, après le travail et se retrouvent le week-end pour des compétitions. En sport, il existe des arbitres et des règles. Mais lorsqu'il s'agit d'épreuves de "n'importe quoi"... c'est vraiment n'importe quoi !

Mardis et vendredis à 18h30

des rendez-vous pour le jeune public



Les mariés de la Tour Eiffel

Théâtre du Tilleul

D'après *Les mariés de la Tour Eiffel* de Cocteau

spectacle d'ombres et de musique
à partir de 7 ans

Une noce vient déjeuner un 14 juillet. Le photographe de la tour Eiffel tente de les prendre en photo. Mais son appareil est détraqué. Lorsqu'il dit "attention, le petit oiseau va sortir !", sortent de l'appareil une autruche, une baigneuse, un enfant, un lion...

vendredi 17 mars - 18h30

Théâtre de Langres



un petit moment magnifique

Théâtre de l'Evni

Théâtre et mime

à partir de 6 ans

Dans son journal intime, Georges cache ses questions secrètes, ses poèmes, ses frémissements de cœur. Tous les jours, un petit moment, il dessine ses rêves, ratisse ses souvenirs. Il crie (même un dimanche à 4 heures du matin, s'il le faut), il peut disparaître et écouter le vent (pendant trois jours et trois nuits, si nécessaire). Et un jour, comme un cadeau, il invite ses amis à partager son secret jardin.

mardi 21 mars - 18h30 - espace Charles-Dadant - Vaux / Aubigny



Un p'tit chat dans un grand sac

Compagnie de l'arbre rouge

contes et théâtre

tout public de 4 à 7 ans

Quand un chat part en voyage, qu'emporte-t-il dans son sac ? Tout au fond, bien au chaud, bien cachés, les secrets d'un gros gourmand et la malice d'une mémé qui valse en froufrous. Par-dessus, une histoire, juste au milieu, des mélodies tendres et colorées. Puis, de tout, tout petits jeux de mots sautillants. Et dans les coins, un peu d'ombres et de surprises...

vendredi 24 mars - 18h30 - espace Charles-Dadant - Vaux / Aubigny



Pile ou face - Théâtre de l'Eclaircie

théâtre d'ombres et musique

à partir de 18 mois

Sur scène, deux grands "font savoir" aux petits (qui ne s'y trompent pas !) que la vie c'est comme ça, ombre et lumière, silence et rythme, vu pas vu, si grand si faible, si lent si vite, calme et colère, les gars les filles...

mardi 28 mars - 18h30 - salle Maison Mme Adam - Langres



Chat va jizzer - Théâtre du Copeau

d'après *"Le journal d'un chat assassin"* d'Anne Fine
(édition l'Ecole des Loisirs)

spectacle musical à partir de 7 ans

Il a fait une bêtise un jour, et depuis ça jase. Puisqu'il est capable d'un forfait, le voilà coupable de tous les autres. Le clan des humains ne se privera pas d'accabler le pauvre chat de tous les malheurs... Chansons, musiques et récits se mêlent pour tisser une histoire farceuse et drôle.

vendredi 31 mars - 18h30 - Théâtre de Langres